n° 48

# J2 Jeunes

Jeudi 30 novembre 1967

## *A UN COPAIN VIET-NAMIEN*

*( page 28 )*

1 F
SUISSE 0,95 FS
BELGIQUE 10 FB
CANADA 35 C.

Photo BERTOLINO

# J2 eunes dialogue avec ses lecteurs

## Jacques Anquetil, un grand champion

**« Je ne pense pas qu'il vous soit interdit de présenter le record mondial de Jacques Anquetil parce qu'il n'est pas homologué. Ce champion puni injustement, qui a montré que l'on pouvait établir un record à onze ans d'intervalle, doit être un modèle pour la jeunesse. Le mauvais esprit sportif du Président de l'U.C.I. et le refus de la F.F.C. pour soutenir Anquetil montre dans quel ravin sombre le cyclisme. »**

**Christophe — NEUFCHATEAU — (Vosges)**

Le portrait sportif de Jacques Anquetil est paru dans le numéro 44 de « J2 JEUNES », certainement à ta grande satisfaction.

Le lendemain de l'exploit d'Anquetil à Milan nous avons fait partir cet article à l'imprimerie sans attendre la décision de l'Union Cycliste Internationale.

Celle-ci a refusé l'homologation de ce record de l'heure ? C'est son affaire. Elle a dû prendre cette décision en toutes connaissance de cause. Pour « J2 JEUNES », ce qui compte, ce n'est pas la polémique, mais bien la vérité de l'exploit sportif.

En effet, cette histoire pénible fait beaucoup de tort au sport, en particulier au cyclisme, mais elle ne nous empêche pas de penser qu'Anquetil est un grand champion. Il suffit pour cela de se référer à son palmarès prestigieux sans précédent dans l'histoire du cyclisme.

## Diffuseur de 'J2 JEUNES'

**« Je suis devenu diffuseur de « J2 JEUNES » pour ma paroisse. L'année dernière j'étais meneur d'un groupe de J2, « Les Poulains ». Je distribuais les journaux J2 dans mon quartier. Maintenant, au lieu d'aller les chercher chez Monsieur l'Abbé je les reçois et les distribue aux gars de ma paroisse. Pour moi, je suis abonné à l'année et j'aime beaucoup ce journal. Vous nous aviez promis des fiches sur la radio. Il y en a eu une et je n'ai jamais remarqué la suite. J'aimerais qu'il y en ait encore car je m'intéresse à la radio. J'ai du matériel de vieux postes et je ne sais pas comment m'en servir. Mis à part cela, bravo pour tous les articles de J2. »**

**Yves VANOOS — MOUVAUX — (Nord)**

Je ne peux que t'encourager à continuer. Faire connaître « J2 JEUNES », le vendre régulièrement aux copains, c'est la meilleure façon de prouver que l'on aime « J2 JEUNES ».

Pour cela il y a plusieurs moyens :

* d'abord l'abonnement à l'année ou pour six mois (voir page 47),
* tu peux aussi recevoir toutes les semaines un « collectif », c'est-à-dire un envoi de 5 journaux payables mensuellement. Pour cela tu te mets d'accord avec ton aumônier et ton responsable à qui tu dois demander aide.

Adresse-toi, pour tous renseignements complémentaires, au Service Diffusion — 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème.

Pour l'utilisation de tes vieux postes, reporte-toi aux numéros 17, 19 et 21 qui donnent des idées avec des schémas très simples pour le montage.

## Félicitations pour J2 JEUNES

**« Tous les copains du Club et Monsieur l'Abbé sont d'accord avec moi pour féliciter « J2 JEUNES » car s'il faut des gars qui aient des reproches à lui faire il en faut aussi qui le félicitent et l'encouragent. Il le mérite. Nous qui aimons tant le sport et plus particulièrement l'athlétisme nous sommes comblés (photos, reportages, articles sur les courses et les lancers).**

**Bien sûr, il ne faut pas uniquement penser au sport. Nous attendons toujours avec impatience la suite des aventures de Karl et d'Amaury. Le Point J aussi est très intéressant...**

**Il ne faut pas non plus penser qu'à nous. Pour cela nous avons décidé d'organiser une réunion de tous les jeunes de 12 à 14 ans de la localité et des environs proches. Nous espérons faire des jeux mais aussi faire une sorte de stand réservé à « J2 JEUNES ».**

**Au stand tenu par un ou deux garçons, nous mettrons des numéros anciens et nouveaux de J2 JEUNES. Nous aurions aussi voulu mettre des affiches. Peut-on s'en procurer ? »**

**François VERBEKE — MEAUX**

Merci pour tes compliments et bravo pour l'action que vous voulez mener pour faire connaître « J2 JEUNES ».

Tout le monde a la possibilité de recevoir gratuitement des anciens numéros de « J2 JEUNES » et des affiches. Pour cela, écrivez au Service Diffusion (voir l'adresse ci-dessus).

Mais renseigne-toi auprès de ton aumônier ou de ton responsable. Tu peux bénéficier d'une reprise des invendus (c'est-à-dire que tu ne les payes pas) à condition d'être inscrit à une campagne de diffusion pendant tout le mois de novembre.

Ecrivez à Luc ARDENT :

J2 JEUNES — 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème

Toutes les lettres accompagnées d'une enveloppe timbrée à notre adresse sont assurées d'une réponse.

N'oubliez pas d'écrire **lisiblement** votre adresse.

PAGE 4 : A l'époque du cheval on inventa le cheval de bois. A l'époque de la vapeur, le train électrique. Les jouets sont le reflet de la technique du temps.

PAGE 20 : Le Jules Verne, le grand transporteur français de gaz.

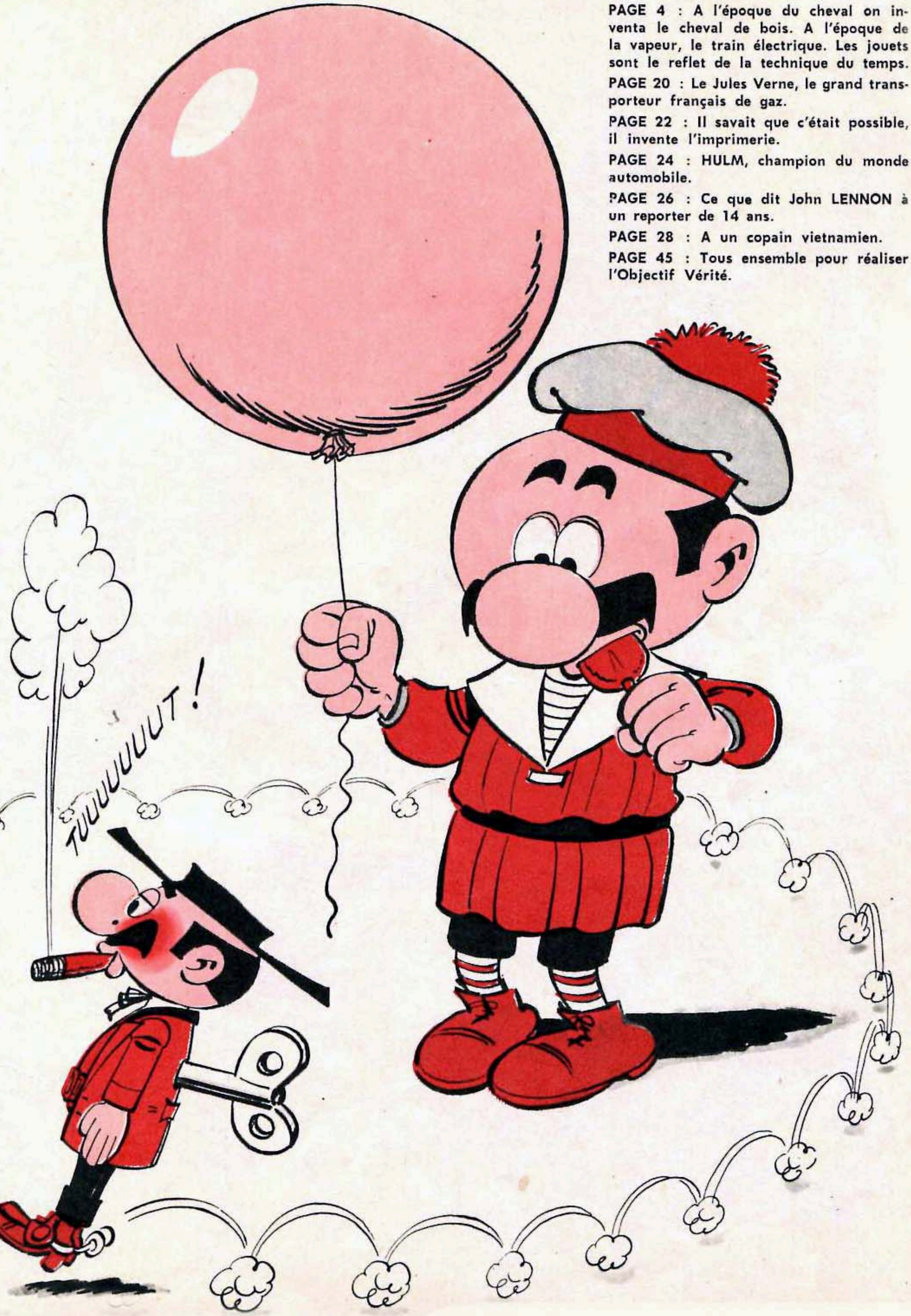
PAGE 22 : Il savait que c'était possible, il invente l'imprimerie.

PAGE 24 : HULM, champion du monde automobile.

PAGE 26 : Ce que dit John LENNON à un reporter de 14 ans.

PAGE 28 : A un copain vietnamien.

PAGE 45 : Tous ensemble pour réaliser l'Objectif Vérité.



Faubg. St. Denis & Rue de Paradis
PARIS

*Journal*
paraissant tous les Trimestres

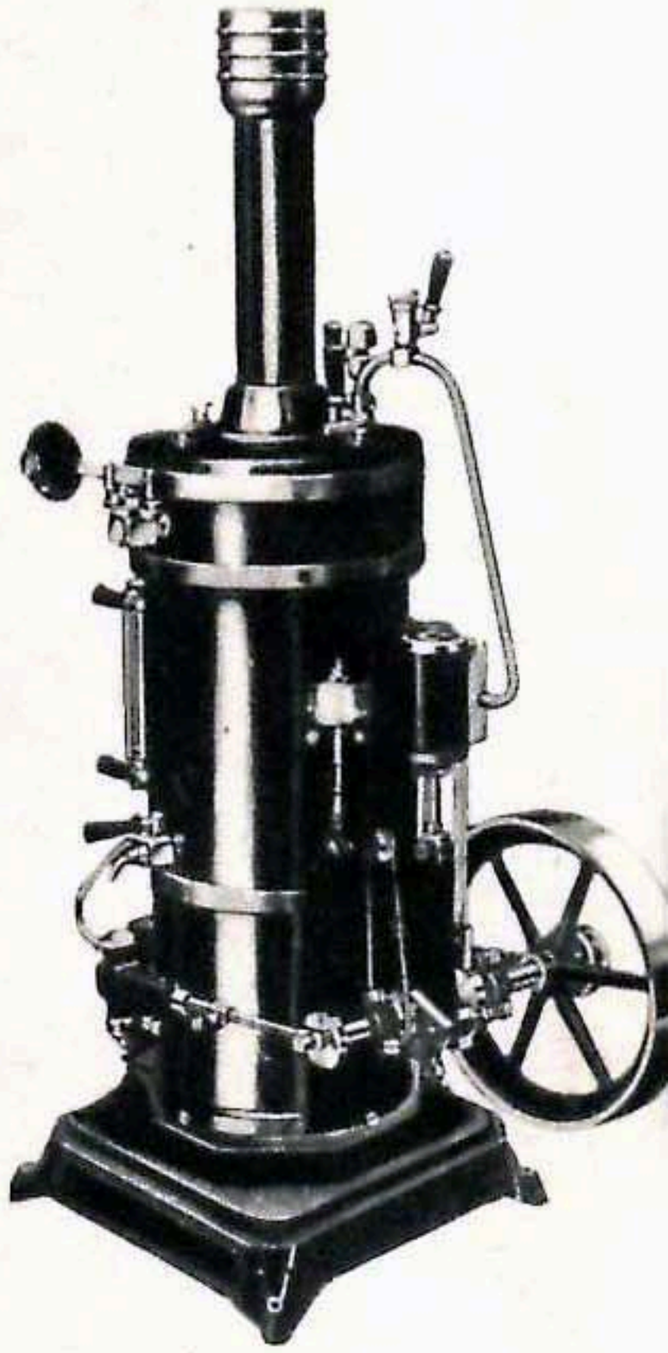
Numéro Spécial
DE
l'Exposition
DE
**Jouets**

LIVRES
ARTICLES DE PARIS
BRONZES
MAROQUINERIE
&a

BIJOUTERIE
PETITS MEUBLES
PORCELAINES
CRISTAUX

# ÉTRENNES 1895

**TEMOINS**

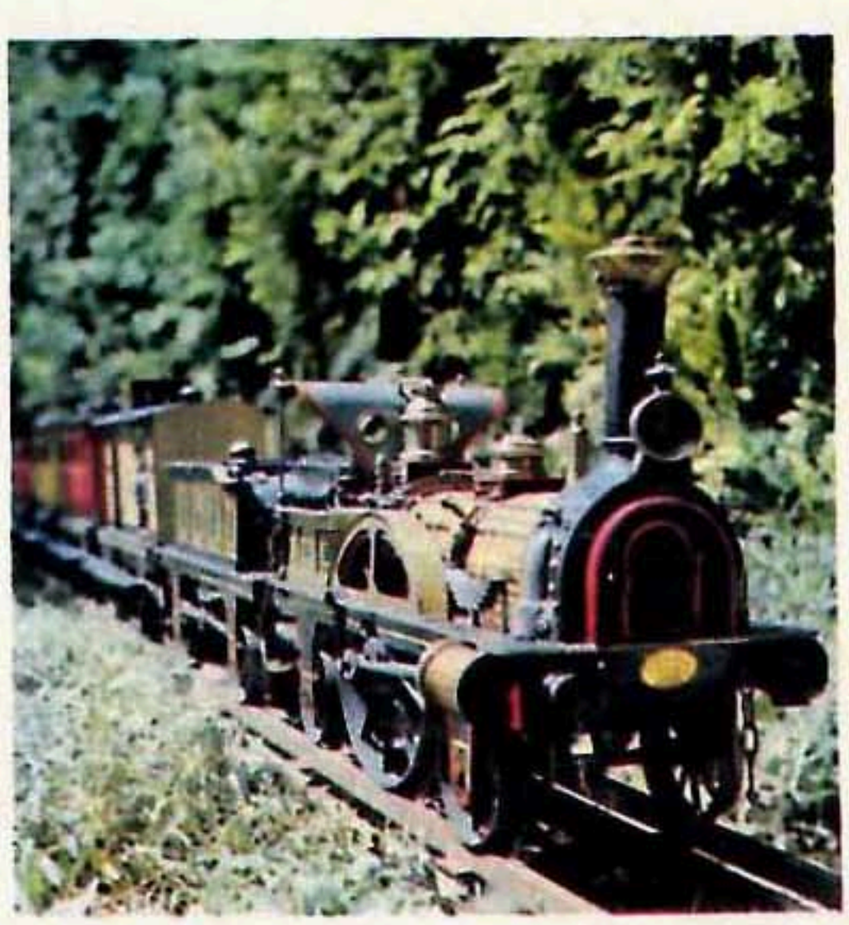


**J2** reportage

# Les jouets d'autrefois :

# DES GRANDES INVENTIONS

C'EST à la fin du 18ème siècle que la grande histoire industrielle, scientifique et technique des hommes a commencé. Le premier essai de navigation à vapeur fut réalisé par Jouffroy d'Abbans sur les eaux de la Saône le 16 juillet 1783.



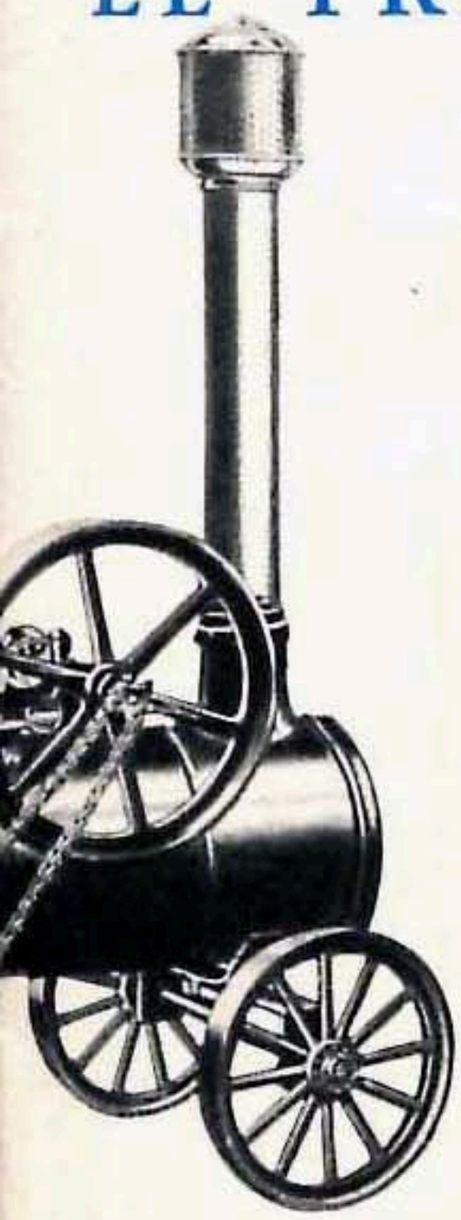
Pour la première fois une machine construite par l'homme allait le transporter mécaniquement et sans l'aide de la force musculaire ni des forces naturelles (vent, courant). La navigation à vapeur était née. Interrompus par la Révolution, les exploits des premiers vapeurs allaient reprendre de plus belle au début du 19ème siècle, encore avec Jouffroy d'Abbans, puis avec Miller, John Fitch et Fulton.

A la même époque l'anglais Stephenson faisait rouler les premiers chemins de fer. Le nom de la première machine, « la Fusée », qui était capable de remorquer des wagons à près de 6 lieues à l'heure est encore connu de biens des amateurs.

Que de grands noms illustrèrent par la suite l'histoire du chemin de fer ! Marc Seguin, Crampton, Engerth, Paulin-Talbot, etc...

De ces deux sujets passionnants, le bateau à vapeur et le chemin de fer, les constructeurs de jouets de l'époque trouvèrent un renouvellement et la source d'une multitude de modèles dont la plupart fonctionnaient, comme les vrais, au moyen de la vapeur.

## LE TRAIN A VAPEUR



Dans l'un ou l'autre de ces modes de locomotion, la propulsion à vapeur se faisait à l'aide d'une chaudière en laiton, emplie d'eau, que l'enfant mettait en ébullition avec la chaleur d'une lampe à alcool placée en dessous. La pression de la vapeur actionnait un ou deux pistons ayant effet sur les roues de la locomotive ou l'hélice du bateau.

Lorsqu'en 1783 les frères Montgolfier inventèrent « La Montgolfière » on fit tout naturellement de nombreux échantillons en papier que l'on pouvait lâcher dans le ciel grâce à l'air chaud produit, en dessous de l'appareil, par un petit feu de bois.

Plus tard, ce fut vers le premier dirigeable électrique de Tissandier en 1881, et les exploits de Santos-Dumont en 1900, qu'allèrent les regards des fabricants de jouets.

Ainsi naquirent des multitudes de petits ballons baudruches se soulevant à l'hydrogène et d'autres modèles plus naïfs propulsés horizontalement sur un fil, au moyen d'une hélice mue par un élastique ou un petit moteur mécanique.

La seconde partie du 19ème siècle vit aussi le couronnement de la bicyclette appelée par la suite « Petite Reine ». Ce fut pour les enfants de l'époque le jouet le plus passionnant de tous.

L'automobile n'avait pas encore fait son apparition et la notion de vitesse n'était pas acquise. Avec la bicyclette nommée aussi « Grand Bi », « Pédivelle », « Hippobicyclette », « Bi cycle », les jeunes connaissaient enfin les joies de la vitesse.

Lorsque Clément Ader, inventeur de l'aviation, fit son deuxième essai public en 1897 au camp de Satory près de Versailles, les passionnés du plus lourd que l'air, qui déjà avaient réalisé maints petits aéroplanes aux formes de libellules et d'oiseaux, encouragèrent, par leur enthousiasme, la création industrielle et artisanale des modèles réduits, principalement vers 1908 et 1909, après les exploits des célèbres aviateurs : Santos-Dumont, Voisin, Wright et Blériot.

Mais ce fut durant et après la guerre de 14-18 que se fabriquèrent les plus beaux modèles aéronautiques.

## LA POUPÉE QUI PARLE

Entre-temps d'autres inventions, moins spectaculaires pour les jeunes, avaient été faites par des hommes de génie : le téléphone de Graham Bell, le phonographe d'Edison, la T.S.F. de Branly, le cinéma des frères Lumière, etc...

Pour chacune d'elles, des créations de jouets nouveaux: des petits téléphones qui permettaient de communiquer d'une pièce à l'autre, des petits phonographes dont on utilisa le procédé pour faire déjà parler les poupées (vers 1880) ou pour commenter une séance de lanterne magique. Des postes à galène étaient également liés à l'invention de Branly et dès la sortie du premier film « L'arroseur arrosé » de Lumière, un constructeur de lanternes magiques, un Français, nommé Lapierre et la fabrique Ernest Planck en Allemagne songeaient déjà à métamorphoser la lanterne magique en lanterne de projection animée.

Sur des bandes en pellicule 35 mm, figurait une série de mouvements cycliques, reproduite en chromo lithographie qui se répétait autant de fois que le jeune projectionniste le désirait.

Lorsqu'on inventa les Rayons X, une société de jouets allemande, construisit au début du siècle, une boîte permettant aux jeunes de reproduire ces étonnantes expériences. Il y eut malheureusement quelques accidents graves et la fabrication ne fut pas poursuivie.

Une certaine machine d'électricité statique, la machine de Wimshurst, provoqua également de néfastes décharges, ainsi que les premiers chemins de fer électriques, fonctionnant sans dévolteur sur le 110 volts !

Lorsqu'apparurent les automobiles, l'enthousiasme fut « sans bornes ».

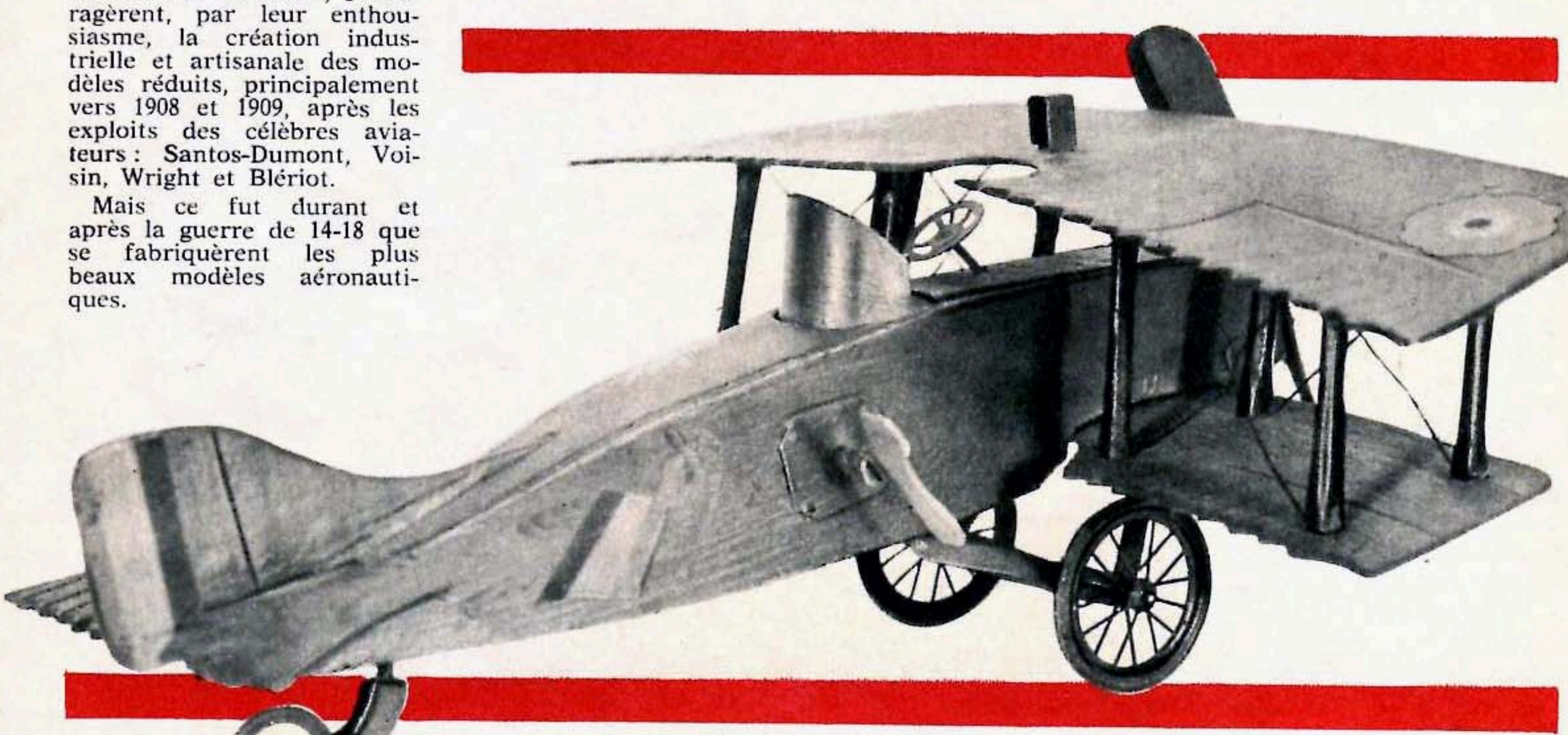
Lors de la course Paris-Madrid en 1903, les fabricants avaient déjà « sous presse » tous les types des voitures engagées qui furent aussitôt vendus au Noël suivant.

Un curieux jouet cependant fut présenté par un fabricant Français : « l'auto-catastrophe ». Ce modèle est aujourd'hui très recherché par les collectionneurs car il représente l'accident survenu à Marcel Renault et quelques autres coureurs dans cette course meurtrière.

## DU SOUS-MARIN A LA FUSÉE

En marge de ces grandes inventions, l'apparition des sous-marins fascina autant les fabricants que les marins en herbe. Les sociétés Maerklin et Bing exécutèrent les plus étonnants modèles, du « Pacificateur » de la guerre de Sécession au redoutable « U-Boat » de la Kriegsmarine allemande de 14-18, en passant par les essais de Goubet et les modèles du grand ingénieur naval Normand qui fit les premières séries de sous-marins Français.

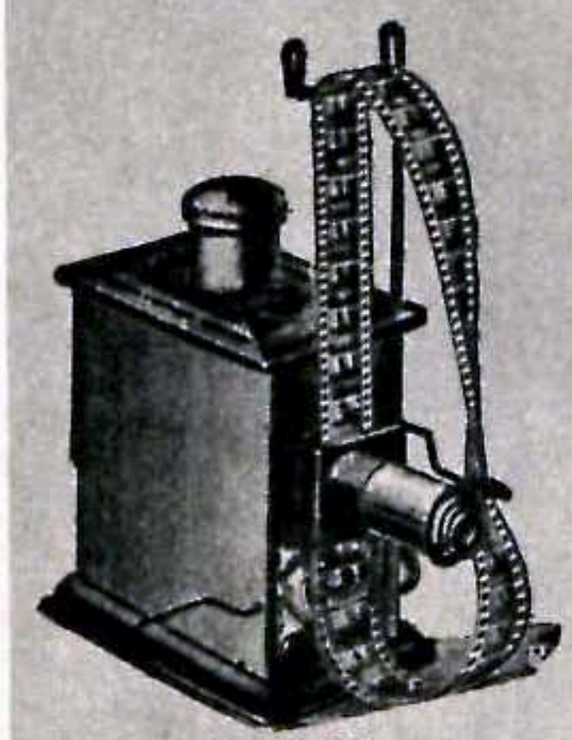
Les systèmes de plongée des petits sous-marins étaient assez variés : pression atmosphérique à l'aide d'une poire qui insufflait de l'air à volonté dans le submersible afin de le faire descendre ou monter, un procédé chimique dont un certain dégagement de gaz produit dans l'eau, manœuvrait le sous-marin. Egalement au moyen d'ailerons articulés mécaniquement ou d'un contrepoids qui allait et venait en arrière ou en avant à l'intérieur de la coque sur un petit chariot.



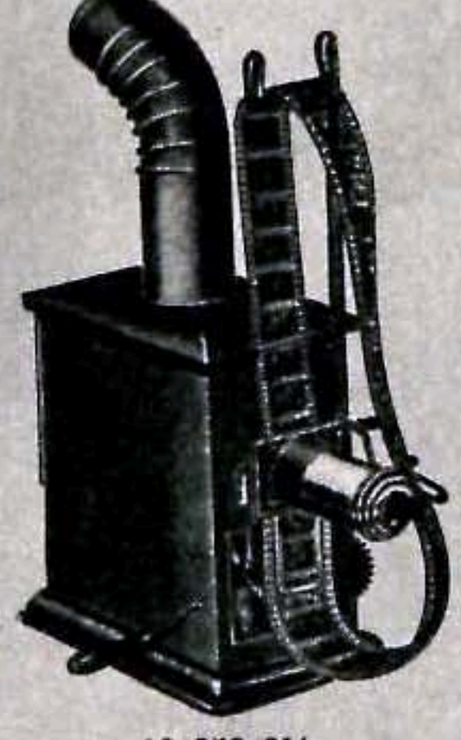
# CINÉMATOGRAPHES

**Fabrication supérieure — Optique de premier choix**

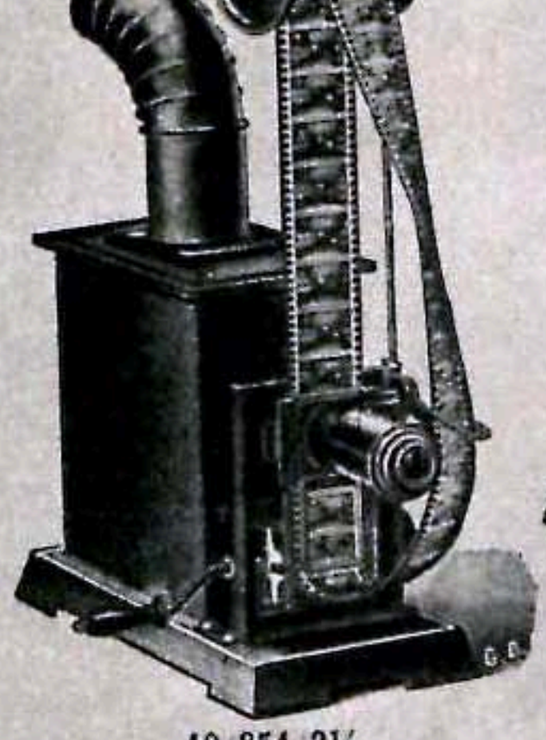
Tous nos cinématographes permettent l'emploi des films à perforation **" Edison "** et peuvent être employés également comme lanternes magiques.



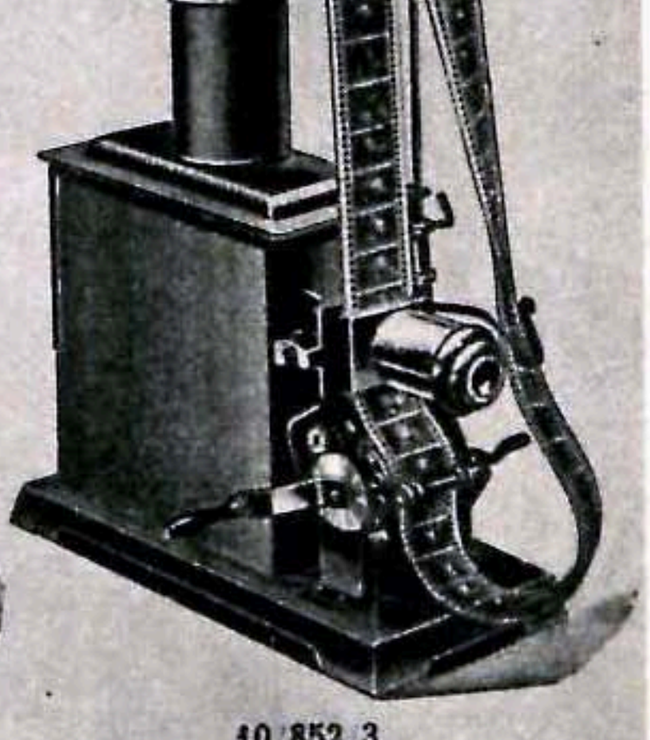
10/849/2½



10/850/2½



10/851/2½



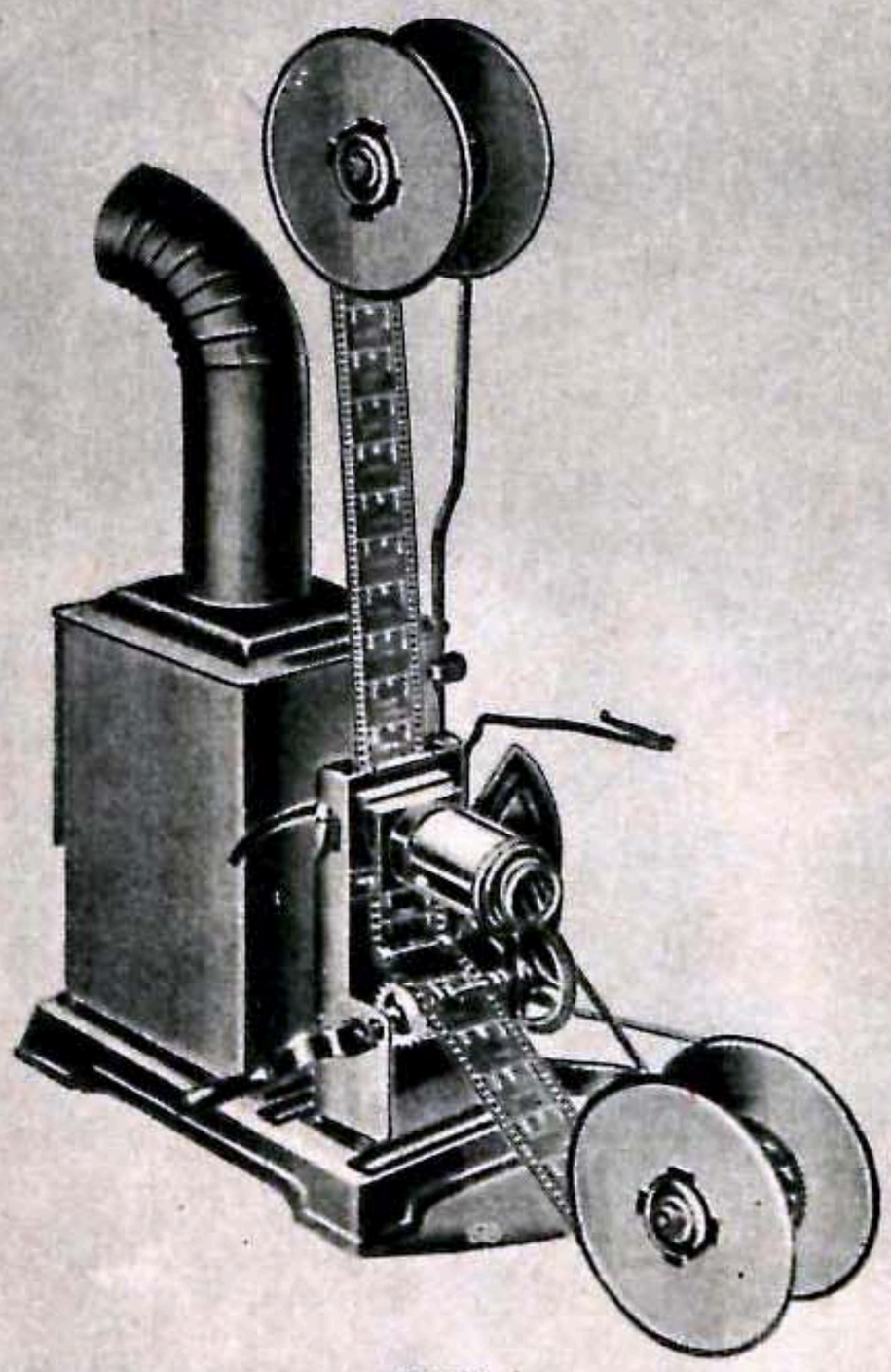
10/852/3

| N° | Films | Vues sur verre | Lampe pétrole |
|---|---|---|---|
| 10/849/2½ | 1 petit film noir | 1 plaque 2,5 cm | bec plat 2''' |
| 10/850/2½ | « « | 1 « 2,5 cm | « 2''' |
| 10/851/2½ | 3 « « | 3 « 2,5 cm | « 2''' |
| 10/852/3 | 3 « couleurs | 6 « 3 cm | « 3''' |

CINÉMATOGRAPHES, très bon optique, avec double entraîneur de films, fonctionnant presque sans bruit, avec deux bobines pour enrouler les films, objectif avec condensateur, lentilles fines et réflecteur.

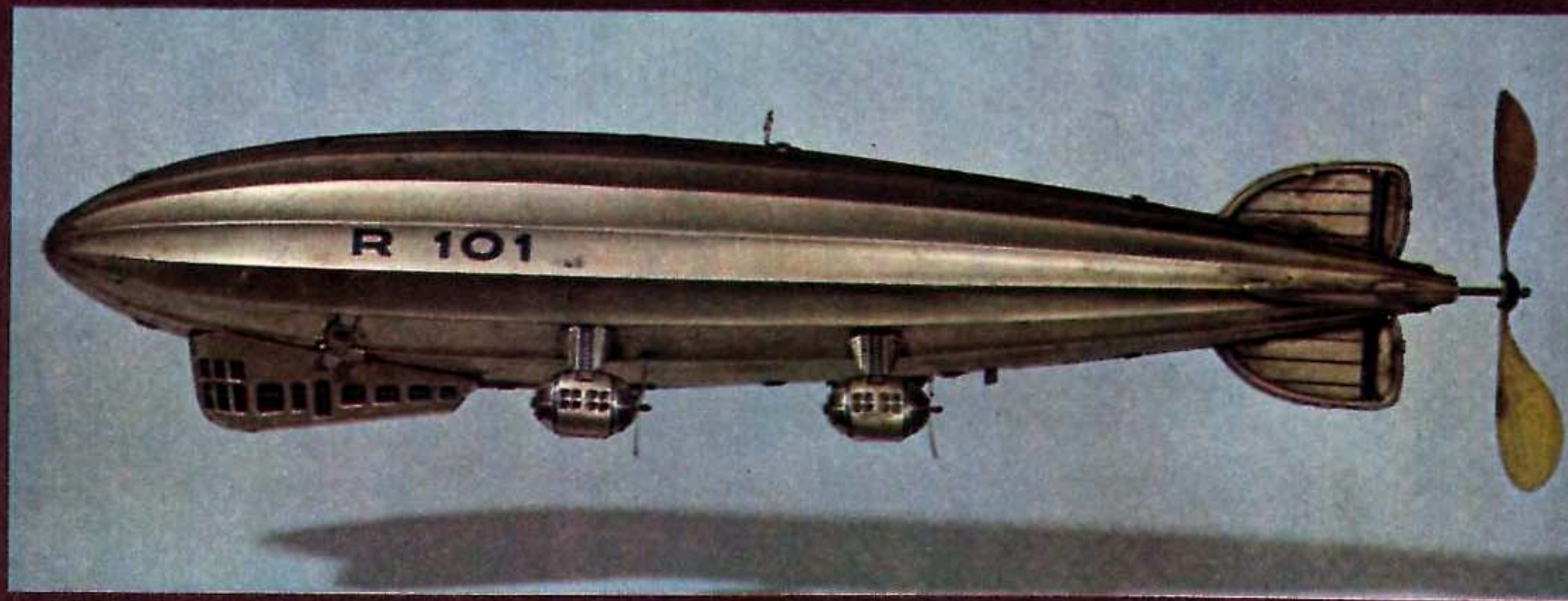
| N° | Films | Vues sur verre | Lampe pétrole |
|---|---|---|---|
| 10/853/3½ | 3 petits films couleurs | 6 plaques 3,5 cm | bec plat 8''' |
| 10/853/4 | 2 » » 1 long » | 12 » 4 cm | » rond 6''' |

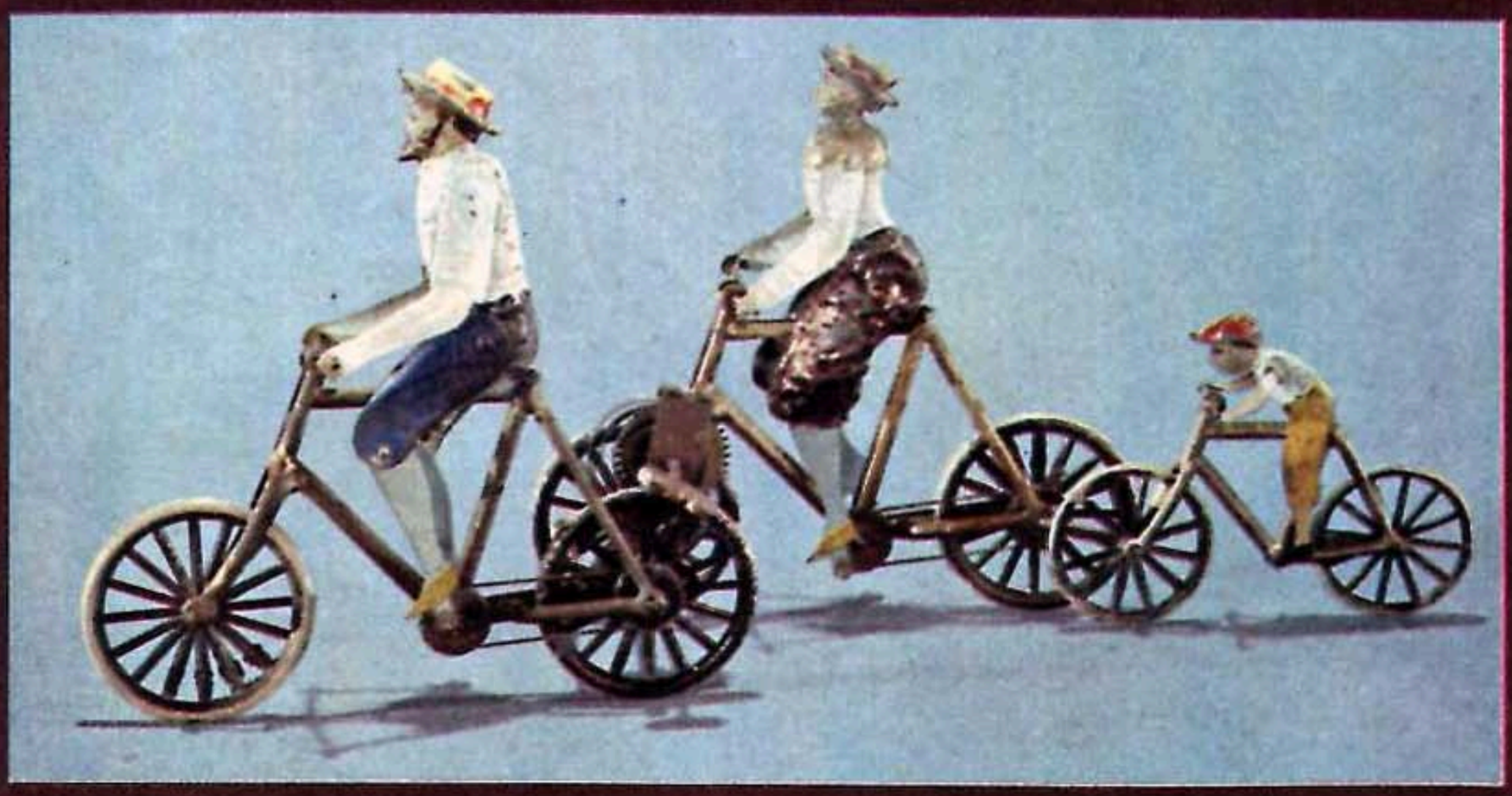
CINÉMATOGRAPHES, construction très soignée, avec batteur à levier, fonctionnant presque sans bruit, enrouleur préparatif pour les films (facilite la marche du transporteur et ménage les films) avec deux bobines pour enrouler les films, objectif à crémaillère avec très bon optique, lentilles fines et réflecteur.

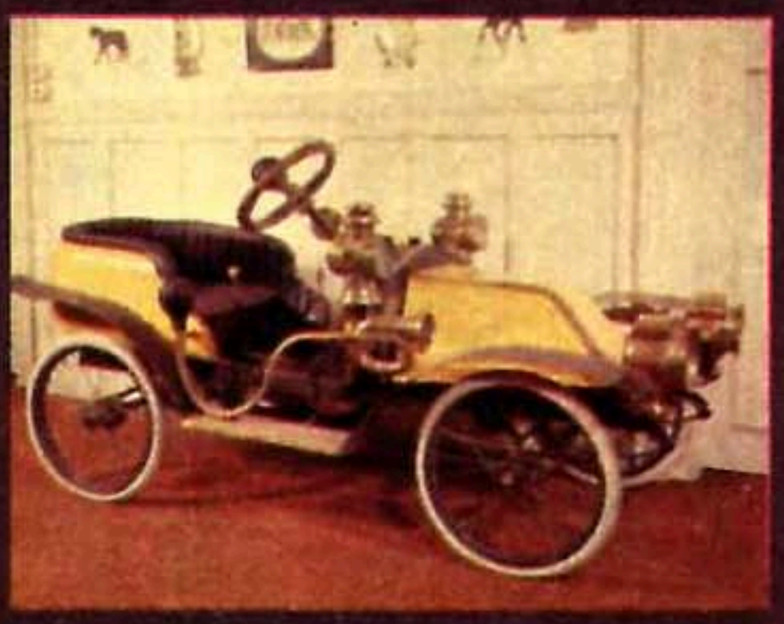


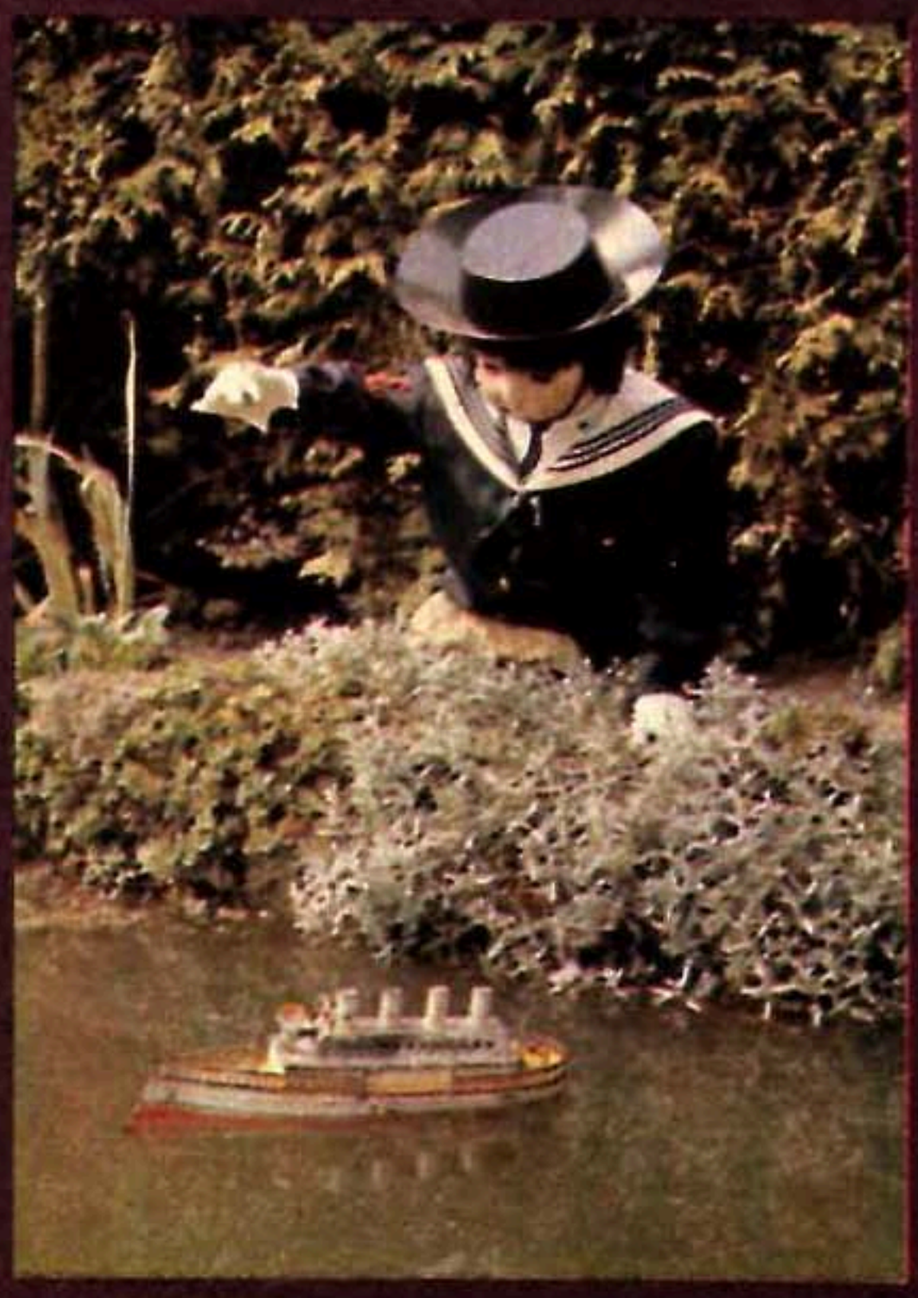
10 853 4

| N° | Films | Vues sur verre | Lampe pétrole |
|---|---|---|---|
| 10/854/5 | 6 grands films couleurs | 12 plaques 5 cm | bec rond 12''' |
| 10/854/7 | 6 grands films couleurs et 3 films noirs | 12 » 7 cm | Lampe Duplex 12''' |







En France, 5 000 ouvriers travaillaient en 1900 dans cette merveilleuse industrie du jouet, tandis qu'en Allemagne 50 000 ouvriers vivaient, à l'époque, de cette même industrie.

Ces chiffres semblent très disproportionnés mais c'est dans ce dernier pays que s'est fabriqué le plus gros pourcentage de jouets du monde entier. Aujourd'hui, moins nombreuses sont les découvertes spectaculaires qui suscitent un type de jouet nouveau, comme l'invention du chemin de fer, de l'aviation ou de l'automobile, par exemple. Par contre, les jouets se perfectionnent et deviennent de véritables et fidèles reproductions de la réalité · la dernière « Ford » du Mans, la « Caravelle », le « France » ou la nouvelle arme de James Bond.

Cependant, depuis le début de l'ère spatiale, un nouveau véhicule est apparu, celui de l'espace dont la grande série de types ne fait que commencer. Sûrement marquera-t-elle le temps de son apparition dans le monde des jouets comme ont marqué naguère les inventions de Grand-Papa.

Avis aux collectionneurs : le jouet de l'espace est un thème passionnant où les fabricants Japonais sont intarissables. Il sera très apprécié dans quelques années !

Jac **REMISE.**

# Jim et Heppy dans L'important, c'est la rose

par P. Cuvelier

Mr Bullion, étant orphelin lui-même, a décidé d'en faire bénéficier les orphelins de Gay-Ghost-Gulch sous forme de bourses attribuées chaque année. Si malheureusement il y a lieu, bien entendu.

Mr Bullion avait un cœur d'or. A Gay-Ghost-Gulch, il était estimé de tous.

Si. C'était oun brave "hombre"

Bien sûr... Bien sûr...

Un cheval ! Me léguer un cheval ! Vieux chameau !

Moi qui croyais pouvoir me retirer des "affaires" avec l'argent du tonton... Il va me falloir reprendre mes activités habituelles.

Je vais reprendre contact avec Burt et Jeff. Je connais justement, à Maplewood-City, une banque prospère qui ne demande qu'à être dévalisée...

Plus tard, chez Caitiff...

Je cours les voir immédiatement !

Toc! Toc!

Entrez !

Qu'est-ce que tu veux, toi ?

Yé vous amène lé cheval, señor.

Je ne veux pas entendre parler de ce canasson! Décampe!

Mais, señor...

Oh ! Et puis après tout, un cheval est toujours bon à prendre... Et s'il ne me plaît pas, je le vendrai. Où est-il ce pur-sang ?

Lé voilà señor!

Qu'est-ce que c'est que "ÇA" ?!?

R. Leduc

NON!

C'est "ÇA" qu'il a osé me léguer! Un cheval fossile! UNE ROSSE!

Je ne pourrai même pas le vendre! Personne ne sera assez fou pour l'acheter!

Heum!... Hem!...

?

Qui est celui-là ? Qu'est-ce que vous voulez, vous ?

Je suis le valet de Sir Bubble-Soap, monsieur.

Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse ?

Et d'abord, je ne connais pas votre Sir Machin-chose, là!...

Sir Bubble-Soap, monsieur.

Sir Bubble Soap est le cheval du regretté Mr Bullion, monsieur!

Ah! bon...

?!?!?!?!

Non? Ça n'est pas vrai.... j'ai mal compris, hein? Dis-moi que j'ai mal compris!

Mais si, señor Caitiff... Sir Bubble-Soap c'est le cheval, et le señor, là, il s'appelle James et il est le valet dou cheval.

Céloui qui hérite dou cheval, il hérite aussi de James. C'était dit dans le testament. Maître Softlypurr l'a lu après votre départ.

Mais, que monsieur se rassure, cela ne coûtera rien à monsieur. Le testament stipule qu'une rente annuelle me sera versée durant toute la vie de Sir Bubble-soap.

Ah! Que monsieur veuille bien m'excuser: il est l'heure du médicament de Sir Bubble-Soap.

Sir Bubble-Soap souffre de l'estomac ...

SORTEZ TOUS!

BRRRROUUUUUU!

Et en plus, il est méchant!

Méchant est peut-être un peu fort, monsieur. Je dirais plutôt que Sir Bubble-Soap a du caractère. Et surtout, il déteste qu'on crie.

Sir Bubble-Soap aime les gens pondérés. Il faut dire qu'avant d'appartenir à Mr Bullion, il fut, depuis sa naissance, cheval de général anglais. C'est pourquoi ...

Je m'en moque! Décampez et emmenez votre rosse!

Sir Bubble-Soap n'est pas ma rosse, monsieur, mais votre cheval.

Eh bien! maintenant il est à vous! Je vous le donne!

C'est tout à fait impossible, monsieur.

Je ne puis devenir le maître de Sir Bubble-Soap dont je suis le serviteur, monsieur. Ce ne serait pas convenable.

Et moi, je refuse d'être le propriétaire d'une rosse et de son larbin !

Oh ! Monsieur !

D'ailleurs, le chômage vous menace, mon vieux ! Puisque personne ne veut de ce canasson...

Vous ne ferez pas ça, señor ?

Je vais me gêner !

Alors, moi y'achète le cheval, señor !

Si ça te chante...

C'est qué... yé n'ai qu'oun dollar sour moi...

Eh bien ! je te cède le lot, cheval et valet, pour un dollar !

Et maintenant, fichez le camp !

Vous pouvez monter sur le dos de Sir Bubble Soap, señor, Pedro.

Vous êtes sûr qué yé ne risque rien ?

En somme, voilà l'héritage du tonton : 1 dollar ! On ne peut vraiment pas compter sur la famille !

Passons aux choses sérieuses : Jeff, Burt et la banque de Maplewood-City !..

...et buvons pour oublier notre déception !

RHAAAA !

C.V. 5

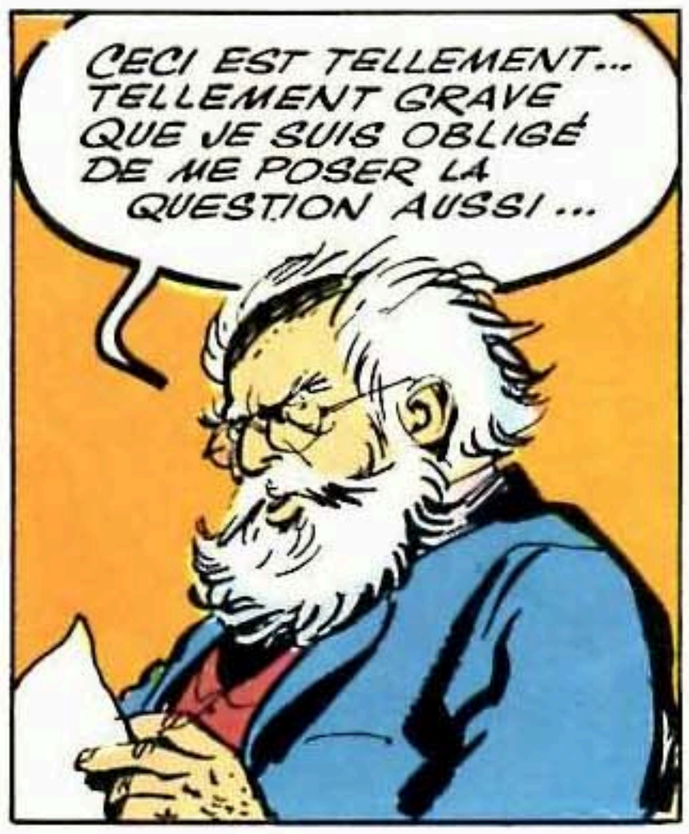
A SUIVRE

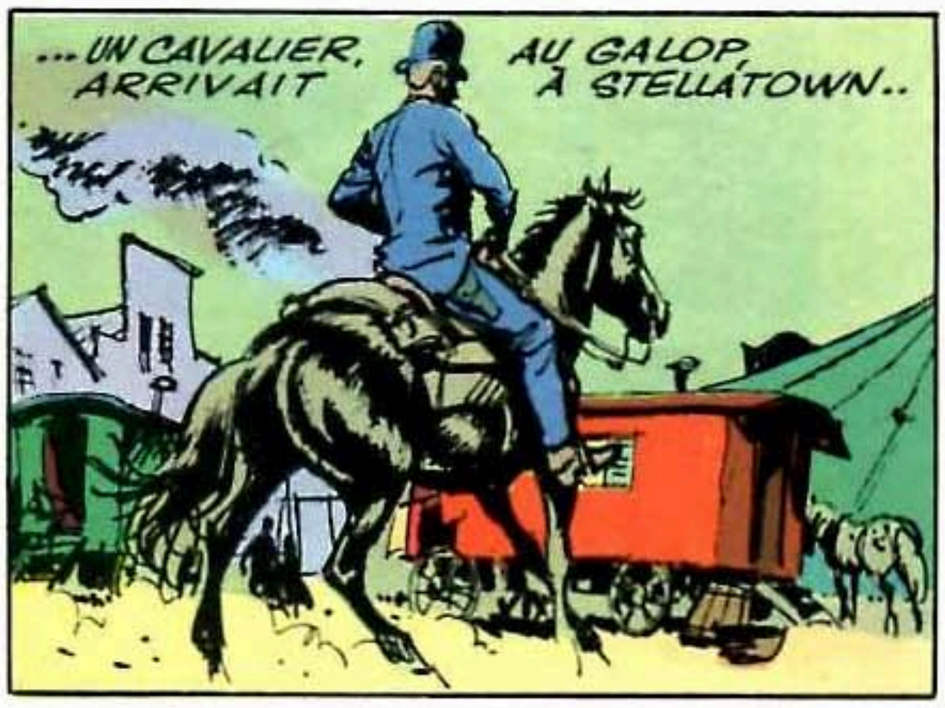
**RÉSUMÉ. — Pat Cadwell vient de lancer contre le sénateur Doodle une terrible accusation : celui qui passait pour un héros n'est en fait qu'un traître. Mais qui peut apporter la preuve de cette infamie? Le seul témoin fut Calley et chacun pense qu'il a été tué depuis longtemps.**

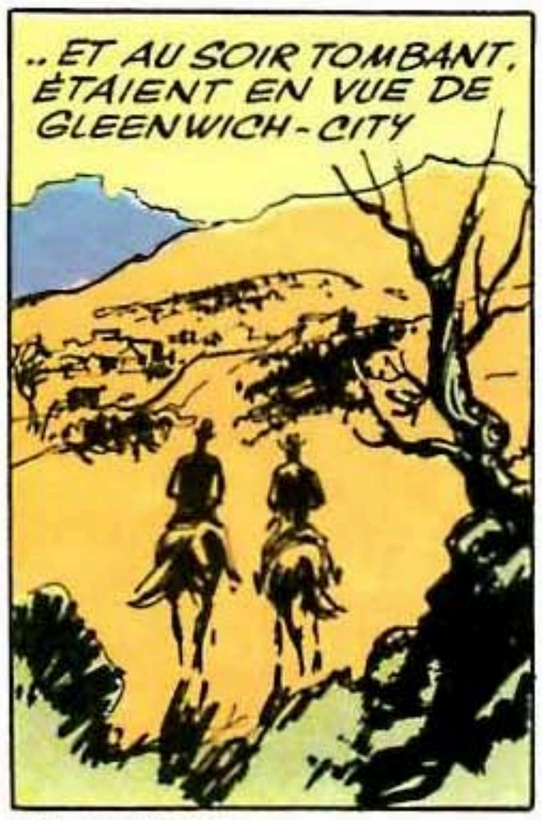
# LE SECRET DE James Calley

LES AVENTURES DE PAT CADWELL

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE NOËL GLOESENER







MAIS, À CE MOMENT...

SMITH

ME VOICI !

CES MOTS PROVOQUENT LA STUPÉFACTION DANS L'AUDITOIRE. CALLEY, RECONNU DE TOUS, AVANCE DANS UN SILENCE PESANT...

LORS DU PASSAGE DU CIRQUE, J'AI FAIT SUFFISAMMENT SENSATION ICI, POUR QUE TOUT LE MONDE ME RECONNAISSE, N'EST-CE PAS ?... JE CONFIRME LES TERMES DE MA DÉPOSITION ET JE...

CALLEY ! ATTENTION !!

PERDANT TOUT CONTRÔLE, COMME FOU, DOODLE VIENT DE TIRER ...

CE QUE VOUS VENEZ DE FAIRE SUFFIT POUR VOUS CONDAMNER, DOODLE !

VOUS SEREZ IMMÉDIATEMENT EMPRISONNÉ, EN ATTENDANT QUE VOUS RÉPONDIEZ DE VOTRE TRAHISON DEVANT UN TRIBUNAL MILITAIRE ...

TRAÎTRE ! CRIMINEL !

NOUS ALLONS FAIRE JUSTICE NOUS-MÊMES !

TU T'ES TROP LONGTEMPS MOQUÉ DE NOUS !

LYNCHEZ LE !

MINUTE ! CET HOMME APPARTIENT À LA JUSTICE ! EN VERTU DE MON POUVOIR DISCRÉTIONNAIRE JE FAIS FEU SUR LE PRÉMIER QUI LE TOUCHE !

TOUT RENTRE DANS L'ORDRE ET LE PUBLIC EST ÉVACUÉ. ALORS...

IL FAUDRA BIEN POURTANT QUE JE FINISSE PAR SAVOIR CE QUE ÇA VEUT DIRE : "DISCRÉTIONNAIRE"...*

LE LENDEMAIN...

MERCI, CADWELL. VOUS M'AVEZ LIBÉRÉ DE DOODLE... MAIS VOUS M'AVEZ LIBÉRÉ AUSSI DE MA LÂCHETÉ !

EH ! BIEN... JE ME SOUVIENDRAI DE GLEENWICH-CITY...

MESSIEURS ! JE TENAIS À VOUS REMERCIER...

...EN PROCLAMANT LA VÉRITÉ, VOUS AVEZ ÉVITÉ LE MALHEUR DE MA FILLE !

DE TOUTE FAÇON, MÈRE, JE N'AURAIS PAS ÉPOUSÉ M. DOODLE... JE SENS QUE JE NE POURRAI ÉPOUSER QU'UN HOMME QUI MÉPRISE L'ARGENT...

...PEUT-ÊTRE MÊME... QUI VIT À L'AVENTURE... EN ÉTANT TOUTEFOIS EXTRÊMEMENT DISTINGUÉ...

"UN HOMME QUI VIT À L'AVENTURE"... C'EST DE MOI QU'ELLE A VOULU PARLER...

COMME ELLE A PRÉCISÉ "EXTRÊMEMENT DISTINGUÉ", JE CROIS QUE C'EST DE MOI, MY DEAR !

MAIS NON ! C'EST DE MOI !

SORRY ! C'EST DE MOI

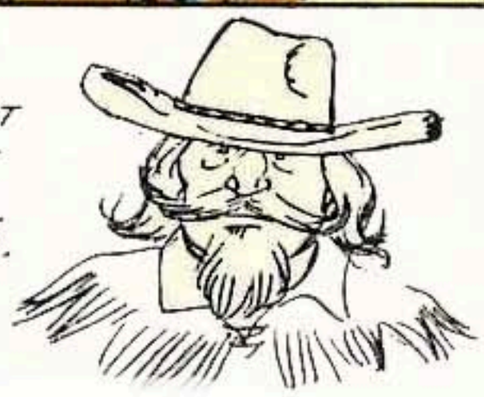
C'EST DE MOI !

C'EST DE MOI...

FIN

CV SJC 30

* NOUS N'AVONS RIEN EXAGÉRÉ EN IMAGINANT CE PERSONNAGE... BUFFALO BILL QUI FUT JUGE, NE CONNAISSAIT RIEN AUX LOIS.



...ET ROY BEAN, UN DES JUGES LES PLUS FAMEUX DE L'HISTOIRE DU FAR-WEST, NE SAVAIT MÊME PAS LIRE ET ÉCRIRE !..

J2 actualité

Debaussart

## Le canon en Français

# DIEU COMPREND TOUTES LES LANGUES



Fortier

**« Toutes les prières sont en français maintenant »**

Vous avez peut-être entendu cette réflexion à la sortie de la messe dimanche dernier. Et c'est vrai, depuis le 26 novembre. La messe est entièrement célébrée en français.

Mais la messe n'est pas une suite de prières mises les unes après les autres, c'est une action dont le sommet est « l'action eucharistique » que l'on appelle le canon.

A cette action tout le monde participe : vous les assistants, le prêtre, l'Eglise entière, chacun à sa manière est acteur.

Le français vous permet d'entendre les paroles dites par le prêtre, il vous permet de comprendre, il vous permet de participer et de vous associer mais cela ne suffit pas. Il faut qu'après avoir entendu vous puissiez, à votre tour, reconnaître le Christ qui vient, et l'annoncer.

**POUR 17 PAYS**

S'il a fallu attendre jusqu'au 26 novembre pour que le canon soit traduit en français, c'est qu'il fallait que les 17 pays qui parlent français puissent prier avec les mêmes mots. Il fallait aussi que les paroles du canon qui sont dites en latin et qui n'ont pas variées depuis 13 siècles, conservent le même sens, la même signification, la même adoration.

Des experts ont cherché pendant longtemps, les Evêques se sont réunis plusieurs fois et maintenant tous les hommes qui parlent français peuvent participer à la prière eucharistique, en comprendre toute la signification et en annoncer la bonne nouvelle à tous ceux qui vivent autour d'eux.

# ILS ONT CONQUIS

Photos Debaussart

# LE JAPON...

J2 actualité

*Ils étaient trente-cinq à se presser le long de la passerelle de débarquement. Trente cinq petits chanteurs qui arboraient de superbes kimonos, d'odorantes guirlandes de fleurs ou encore qui jouaient avec des ombrelles bariolées. Seul leur directeur, M. l'Abbé Delsinne n'arborait rien, à part bien sûr, son sourire qu'il transporte toujours avec lui et qui l'a rendu aussi sympathique que son prédécesseur, Monseigneur Maillet.*

*Cette scène se passait à l'aéroport du Bourget il y a quelques jours où la « Mané » des Petits Chanteurs à la Croix de Bois revenait d'une tournée de deux mois à travers le Japon.*

*Après les retrouvailles familiales et avant que ne commence le très long récit de leurs souvenirs, ils ont interprété pour leurs parents et pour leurs amis de la Presse, un chant ramené de leur voyage.*

*Les Japonais qui sont des gens prévoyants ont, en effet, déjà composé le chant qui sera le leit-motiv des futurs Jeux Olympiques d'Osaka, et les Petits Chanteurs l'ont aussitôt glissé dans leurs bagages. Un représentant de l'Ambassade présent à l'aéroport a cru devoir, après l'audition, féliciter la « Mané » pour son impeccable accent !...*

*Il est vrai que ces deux mois passés en Extrême-Orient ont été bien remplis. Plus de cinquante concerts à travers tout le pays en empruntant les moyens de locomation les plus divers. (Un record en train: 5 jours de suite avec une moyenne de 9 heures de voyage par jour).*

*Les Petits Chanteurs sont unanimes à reconnaître la chaleur de l'accueil de leurs amis orientaux. Ils ne comptent plus les multiples invitations dont ils ont été l'objet après chaque récital, ni les chasseurs d'autographes enthousiastes qui les poursuivaient dans les rues...*

*Mais ce dont ils sont le plus émus c'est d'avoir chanté à Hiroshima une messe pour la Paix, à cet endroit où il y a plus de 20 ans, éclatait la première bombe atomique.*

*La « Cantate de la Paix » que Darius Milhaud avait composé d'après le poème de Paul Claudel, spécialement pour la Manécanterie, les Petits Chanteurs l'ont interprété une ultime fois dans l'avion qui les ramenait vers Paris. En survolant le Vietnam, tandis que, des hublots, on pouvait apercevoir la fumée des bombes meurtrières, trente cinq enfants ont chanté l'amour entre les peuples.*

*N'ont-ils pas été appelés par le Pape Jean XXIII, « ses petits missionnaires de la Paix » ?*

Jacques DEBAUSSART.

OBJECTIF VÉRITÉ

# S'ARRETER POUR UNE MINUTE

« Je viens de terminer mon « J2 JEUNES » n° 45. J'ai lu sur l'Objectif Vérité qu'il y avait des gars qui n'étaient pas d'accord avec notre campagne. Je trouve très bien que les gars qui s'y opposent écrivent puisque c'est la vérité que nous recherchons. Mais voilà, ce qu'ils ont écrit ne vaut rien car ils ne disent pas pourquoi ils ne sont pas d'accord. S'ils lisent « J2 JEUNES », je voudrais qu'ils sachent que ce sont des « dégonflards » pour ne pas avoir eu le courage de signer. Ils ont peur. Ils voient que les « J2 » gagnent du terrain et que l'on ne peut plus nous arrêter. Je voudrais qu'ils sachent également que les « J2 » de VESINES travaillent comme des champions ».

MICHEL - VESINES.

« Je pense que cette expérience sur la campagne pour la disparition des clans augmente de plus en plus parce que beaucoup de « J2 », dans tous les coins de France, luttent vigoureusement pour cette campagne. Ils montrent qu'on peut mieux s'aimer entre nous en s'aidant les uns les autres. Par exemple : faire jouer avec mes camarades un gars qui est nouveau dans l'école, lui faire connaître mes camarades et par la suite lui parler de l'Objectif Vérité, c'est-à-dire la disparition des clans. Il faut penser que le Christ est dans tous les cœurs des « J2 » pour mieux réussir cette campagne contre la disparition des clans ».

JEAN-CLAUDE - VESINES.

« L'équipe des J2 de Sainte-Catherine de Valence, en bonne participante à l'Objectif-Vérité vous écrit sur ce qu'elle a fait au cours d'une réunion faite un soir en veillée le dimanche 29 octobre. Nous étions partis 2 jours à St-Romain-de-Loys (Ardèche) pour fixer nos objectifs.

« Je sais que nous débordons sur l'objectif prescrit sur « J2 » mais chez nous la question des clans n'est pas un problème essentiel. En conséquence je ne sais si ce sera valable. Voilà ce que vous propose cette équipe de J2 :

**Philippe :** L'Objectif « Village gaulois en allumettes ». Il pense faire cela avec son copain Bernard.

**Mattéo :** Discuter avec des jeunes de 9 à 10 ans de ce qu'est « J2 ». Il prépare ainsi de futurs « J2 ». Quand ces jeunes seront « J2 », ils sauront ce qu'on y fait et pourquoi on le fait.

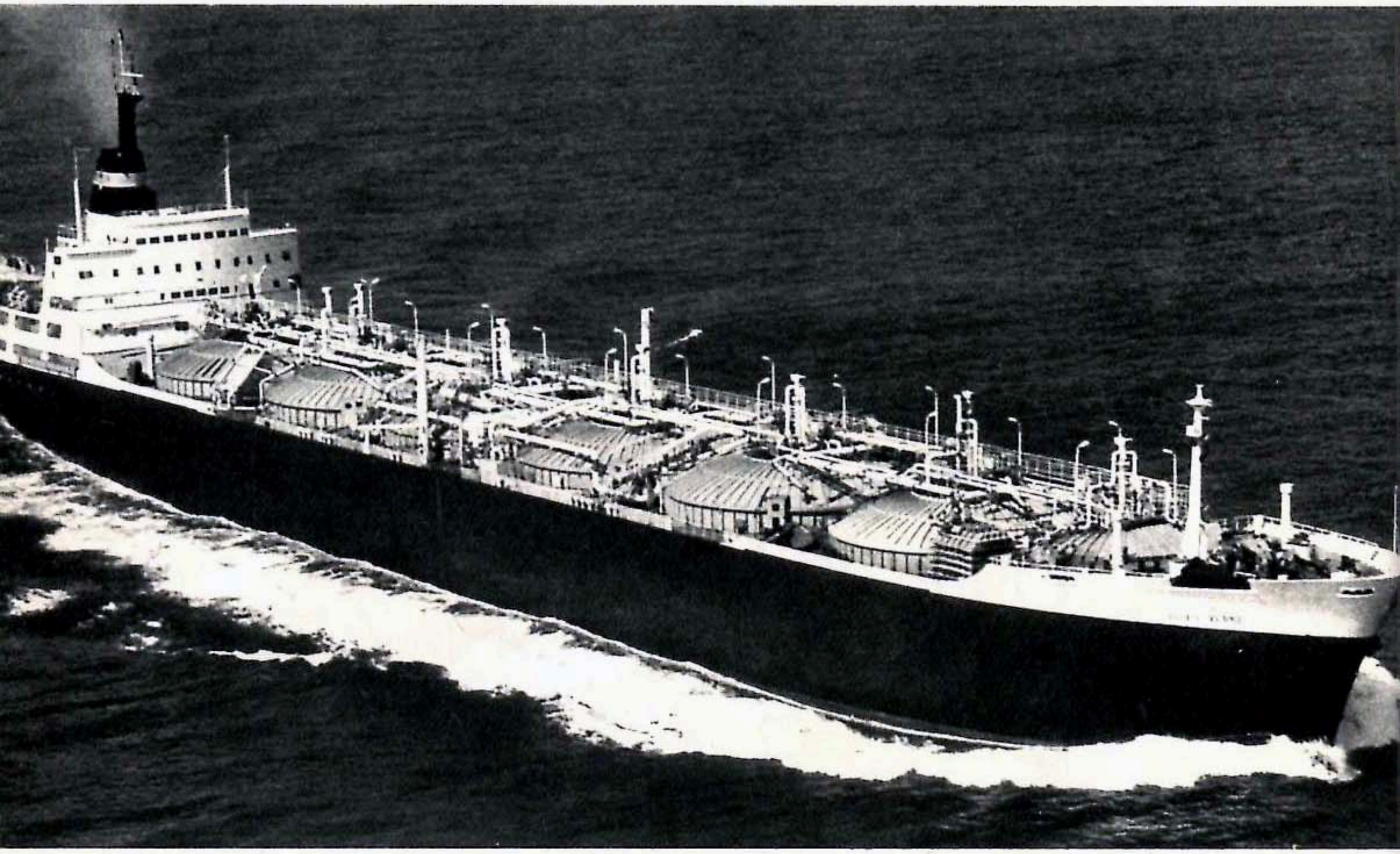
**Francisco :** L'Objectif « chercher des allumettes » pour Philippe. Il se propose de se faire aider par ses voisins.

Voilà les trois dernières lettres arrivées ce matin au Bureau Central de l'Objectif Vérité. Elles montrent que partout il y a quelque chose à faire, que partout les J2 font quelque chose.

Seulement voilà. Pour gagner vraiment, pour être sûr que la victoire a servi à quelque chose, il faut faire le point, se dire « est-ce que moi et mon équipe nous avons fait des progrès en amitié » ?

Il faut s'arrêter pour une minute. Une minute de vérité.

# Grâce au JULES VERNE,



Photos TABOURDEAU-BOSSUT (gaz de France)

# le gaz du Sahara alimente chauffe-eau et cuisinières

LE 9 septembre 1964 était lancé aux chantiers du Trait (Seine-Maritime) le premier navire méthanier français, au nom évocateur : « Jules Verne ». Sa mise en service intervenait peu après, le 22 février 1965. Premier né d'une nouvelle génération de navires, sa mission était tout un programme : effectuer avec une cargaison de gaz saharien 33 voyages par an, entre Arzew près d'Oran où se termine le pipe-line du gisement d'Hassi R'Mel, au Sahara, et le Havre d'où part un pipe-line haute pression vers la région parisienne.

« J2 JEUNES » vous a permis de voir récemment pourquoi et comment « Gaz de France » avait réalisé par une technique audacieuse ces immenses stockages souterrains de Beynes et Saint-Illiers-la-Ville nécessités par les exigences nouvelles de la distribution du gaz dans la région parisienne et bientôt en Province. Mais il fallait aussi en complément et pour mieux résoudre les problèmes de production amener jusqu'à Paris le gaz du Sahara. La solution retenue consiste principalement à le transporter par navire spécial, un navire « méthanier », après l'avoir liquéfié.

A Arzew, une usine de liquéfaction traite en permanence le gaz à son arrivée. Cette opération est en quelque sorte une concentration. En effet, à un seul mètre cube de liquide, il correspond ici 580 mètres cubes de

gaz. Ainsi on le stocke facilement en grandes quantités dans l'attente du « Jules Verne » qui le prendra en cargaison. Mais à la pression atmosphérique, le maintien à l'état liquide exige de très basses températures et ce sont en conséquence des cuves spécialement étudiées qui ont été montées sur le navire.

A son arrivée à destination, le gaz liquide sera stocké grâce aux installations du « Terminal méthanier du Havre », à l'entrée du Port. Le Terminal comprend trois immenses réservoirs (contenance globale : 36 000 mètres cubes) et un dispositif de regazéification permettant d'injecter sous forme à nouveau gazeuse le combustible saharien dans le pipe-line haute pression qui relie le Havre aux centres gaziers de Beynes et Saint-Illiers, évoqués plus haut.

## AUTOUR DES CUVES A -160° : 85 CENTIMÈTRES DE CALORIFUGES

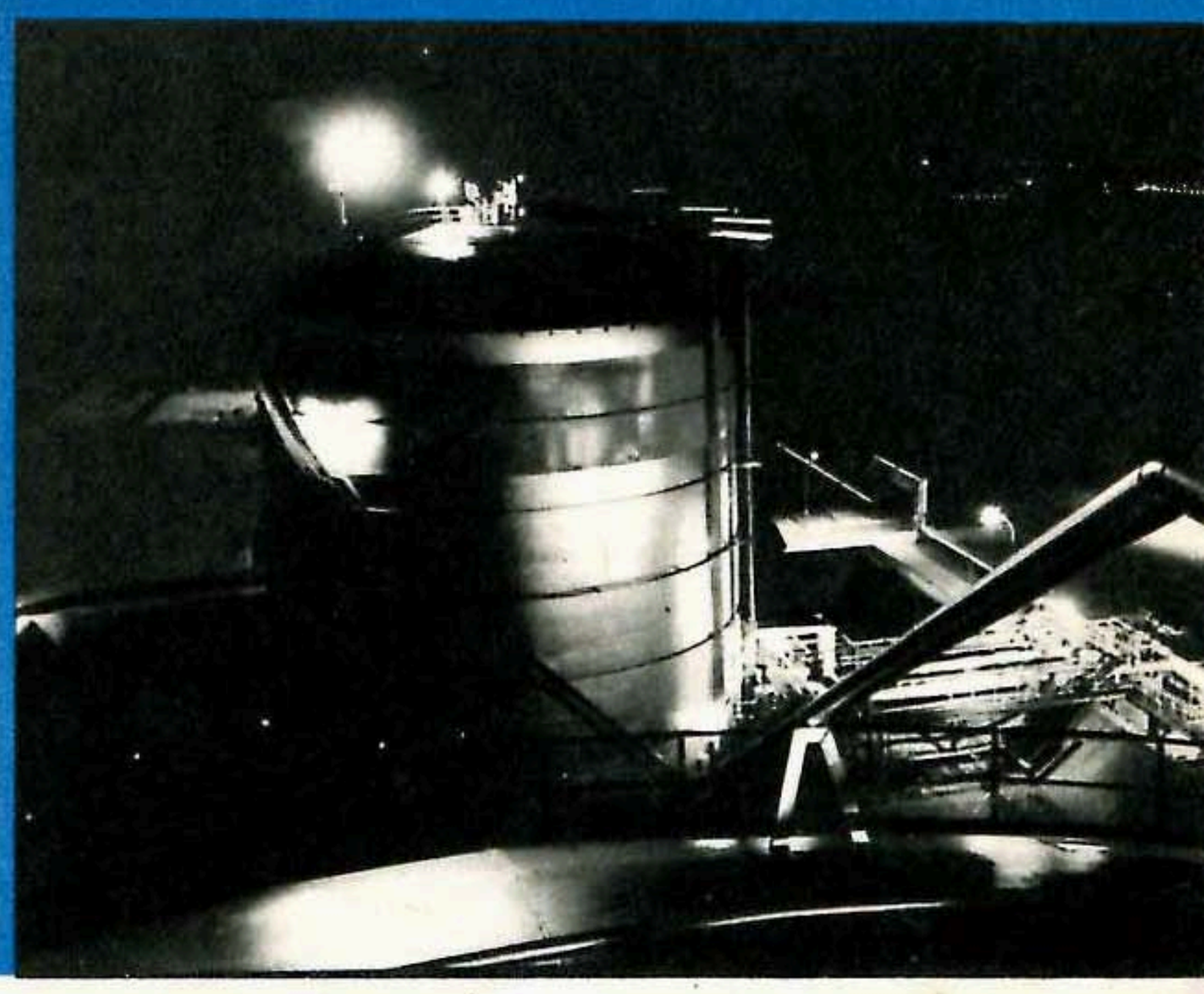
Le « Jules Verne », pierre angulaire de ce dispositif compliqué d'acheminement du gaz extrait des sous-sols du désert est un beau navire de 13 400 tonnes, de conception très moderne, qui mesure 201,25 m de longueur. Il contient 7 cuves d'une contenance globale de 25 840 mètres cubes, où le gaz liquide est conservé à — 160°. Par un calorifugeage sévère de ses cuves, les ingénieurs ont bien résolu les nombreux problèmes posés par les très basses températures. Il fallait en premier lieu limiter le plus possible l'évaporation du gaz, en le conservant au froid. Il fallait aussi protéger les structures du navire des dangers d'un abaissement excessif de la température qui rendrait l'acier beaucoup moins résistant que dans les conditions normales. Par endroits, la couche isolante (chlorure de polyvinyle expansé ou micro-bulles de silice) atteint jusqu'à 85 cm d'épaisseur ! Si les maisons étaient calorifugées de cette façon, aucun moyen de chauffage ne serait nécessaire pour passer l'hiver...

Le navire utilise, pour sa propulsion, le gaz d'évaporation tout au long de ses voyages grâce à un groupe de turbines mixtes qui peuvent aussi fonctionner au fuel et qui fournissent une puissance de 15 000 chevaux, permettant de « filer » 17 nœuds — 31 km/h. Lors des voyages aller dans le sens France-Algérie, une petite quantité de liquide est conservée dans les cuves de manière à les maintenir toujours en froid, prêtes à recevoir la prochaine cargaison. Cela permet en outre au navire de se propulser au gaz tant au retour qu'à l'aller. Pour le personnel les traversées sont facilitées par des installations modernes et confortables, capables de recevoir 44 personnes, dont un spécialiste du gaz.

La sécurité a été particulièrement étudiée et en premier lieu la prévention de l'incendie. Avec une si dangereuse cargaison, la moindre avarie pourrait se transformer en catastrophe, si l'on n'y prenait garde. Tout a été examiné dans les plus petits détails, tant sur le navire qu'au Terminal du Havre. Un incendie serait immédiatement circonscrit et son extinction très rapide avec des moyens de très grande puissance, massifs et automatiques, comme l'arrosage général de mousse spéciale contre les feux d'hydrocarbures à l'efficacité éprouvée. C'est donc en toute quiétude que le « Jules Verne » peut sillonner les mers et fournir à la France en 33 voyages chaque année 830 000 mètres cubes de gaz liquide, soit l'équivalent de 480 millions de mètres cubes de gaz : plus de la moitié du stockage souterrain géant de Saint-Illiers-la-Ville.

Le « Jules Verne » a tracé la voie : d'autres méthaniers capables de transporter des cargaisons plus importants encore, grâce à un type de cuves dites « intégrées », sont actuellement à l'étude. Deux ou trois nouveaux méthaniers transporteraient 3,5 millions de mètres cubes de gaz par an entre une usine de liquéfaction à construire en 1968 près de Philippeville (Skikda) et le futur terminal gazier de Fos-sur-Mer, à l'entrée de l'étang de Berre, près de Marseille.

F. PEYREGNE.



# UN HOMME DE CARAC-TERE

La semaine dernière vous avez lu l'histoire de Christophe COLOMB. Cette semaine nous vous proposons de regarder GUTENBERG, inventeur de l'imprimerie.

Parce qu'il a su regarder autour de lui, parce qu'il a pris en considération les actes quotidiens des humbles qui l'entouraient, GUTENBERG a cru que l'on pouvait arriver à un résultat pour recopier les textes.

Mais pour obtenir un succès il a du lutter contre les idées préconçues, contre la routine de son temps. Il a fallu qu'il trace un chemin, qu'il soit précurseur.

J'AVAIS GRAVÉ SUR UN MORCEAU DE BOIS VERT MON INITIALE ET CELLE DE MA FIANCÉE, ET JE L'AVAIS ENVELOPPÉ DANS DU PARCHEMIN. VOYEZ : PAR L'HUMIDITÉ, LE PARCHEMIN RESTITUE LES LETTRES...

LE SACRISTAIN CREUSA CETTE IDÉE ET TAILLA SUR UNE SEULE PLANCHE UNE PAGE D'ÉCRITURE. GUTENBERG APPRIT CELA ET RENDIT VISITE AU SACRISTAIN.

MAIS... IL SUFFIRAIT DE TAILLER DES CARACTÈRES SÉPARÉS

... EN PLUSIEURS EXEMPLAIRES CHACUN... PUIS DE LES AJUSTER SELON TOUTES LES COMBINAISONS POSSIBLES POUR FORMER DES MOTS...

GUTENBERG VENAIT DE TROUVER LE SYSTÈME DES "CARACTÈRES MOBILES".

ETABLI À STRASBOURG, IL RETOURNE À MAYENCE OÙ, EN 1450, IL S'ASSOCIE AVEC LE FINANCIER FUST.

BEAUCOUP DE GENS TROUVENT MON IDÉE FOLLE. MAIS J'IRAI JUSQU'AU BOUT !

VOTRE FOLIE, HERR GUTENBERG SERAIT PLUTÔT DE NE PAS RECONNAÎTRE CE QUE VOUS ME DEVEZ. SI VOUS NE ME REMBOURSEZ PAS, VOTRE INVENTION SERA BIENTÔT À MOI SEUL !

MON INVENTION EST AU MONDE, HERR FUST !

UN PROCÈS OPPOSE LES DEUX HOMMES ET GUTENBERG — EST VAINCU.

JE CONTINUERAI QUAND MÊME !!!

AINSI, PENDANT LONGTEMPS, L'IMPRIMERIE DE FUST ET CELLE DE GUTENBERG SE FONT CONCURRENCE. MAIS, GUTENBERG NE PEUT PLUS LUTTER, ET IL MEURT EN 1467.

C'EST TOUT DE MÊME MOI QUI, PAR L'AMUSEMENT D'UN SACRISTAIN DE HARLEM, AI TROUVÉ L'ART DE FAIRE CONNAÎTRE LA VÉRITÉ ET L'ESPRIT AUX FOULES. DE FUST OU DE MOI LA POSTÉRITÉ CHOISIRA LE NOM QU'ELLE DOIT RETENIR...

Bible

FIN

2

Photo PRESSE-SPORT

Un an avant de gagner son titre, déjà au volant d'une BRABHAM à Monthléry.

# LE NEO-ZELANDAIS DENIS HULME,

## champion du monde automobile

*QUAND on parle des champions de l'automobile, des as du volant, on prononce régulièrement les noms de l'Australien Jack BRABHAM, de l'Ecossais Jim CLARK, des Britanniques John SURGESS, Jackie STEWART, du Néo-Zélandais Mac LAREN...*

*Et cependant le champion du monde des conducteurs n'est pas l'un de ces hommes mais Denis HULME, un athlétique gaillard néo-zélandais qui aurait parfaitement bien figuré parmi les fameux hommes en noir, parmi l'équipe de rugby des All Blacks. Le titre de champion du monde des conducteurs est attribué non sur le résultat d'une course mais sur l'ensemble des performances réalisées pendant toute une saison. A l'occasion des onze épreuves permettant d'acquérir des points pour le titre mondial Denis HULME a terminé neuf fois dans les délais imposés : il n'a pas mis à son actif d'exploits sensationnels mais s'est montré d'une parfaite régularité, s'assurant toujours une place d'honneur.*

*En tête du championnat depuis le début de la saison grâce à sa victoire dans le grand Prix de Monaco, sa première victoire jamais remportée dans une épreuve du championnat du monde, Denis HULME conservait ensuite sa position privilégiée et finissait sa saison en se classant troisième à Mexico. Avant de s'aligner à Mexico il comptait 47 points et précédait BRABHAM (42), CLARK.*

*La victoire finale ne pouvait pratiquement plus échapper. En effet, son concurrent direct BRABHAM ne pouvait le rejoindre qu'à deux conditions : gagner l'épreuve et voir HULME ne pas figurer parmi les quatre premiers.*

*Non seulement BRABHAM ne put franchir la ligne d'arrivée le premier mais HULME prenait la troisième place :*

*— J'aurais pu aller plus vite mais je n'ai pas poussé ma voiture, une Brabham Repco, préférant adopter la sage course d'attente qui me permettait d'assurer mon titre. De toutes façons, sur ce circuit, il était impossible de rivaliser avec Jim CLARK qui était le plus rapide.*

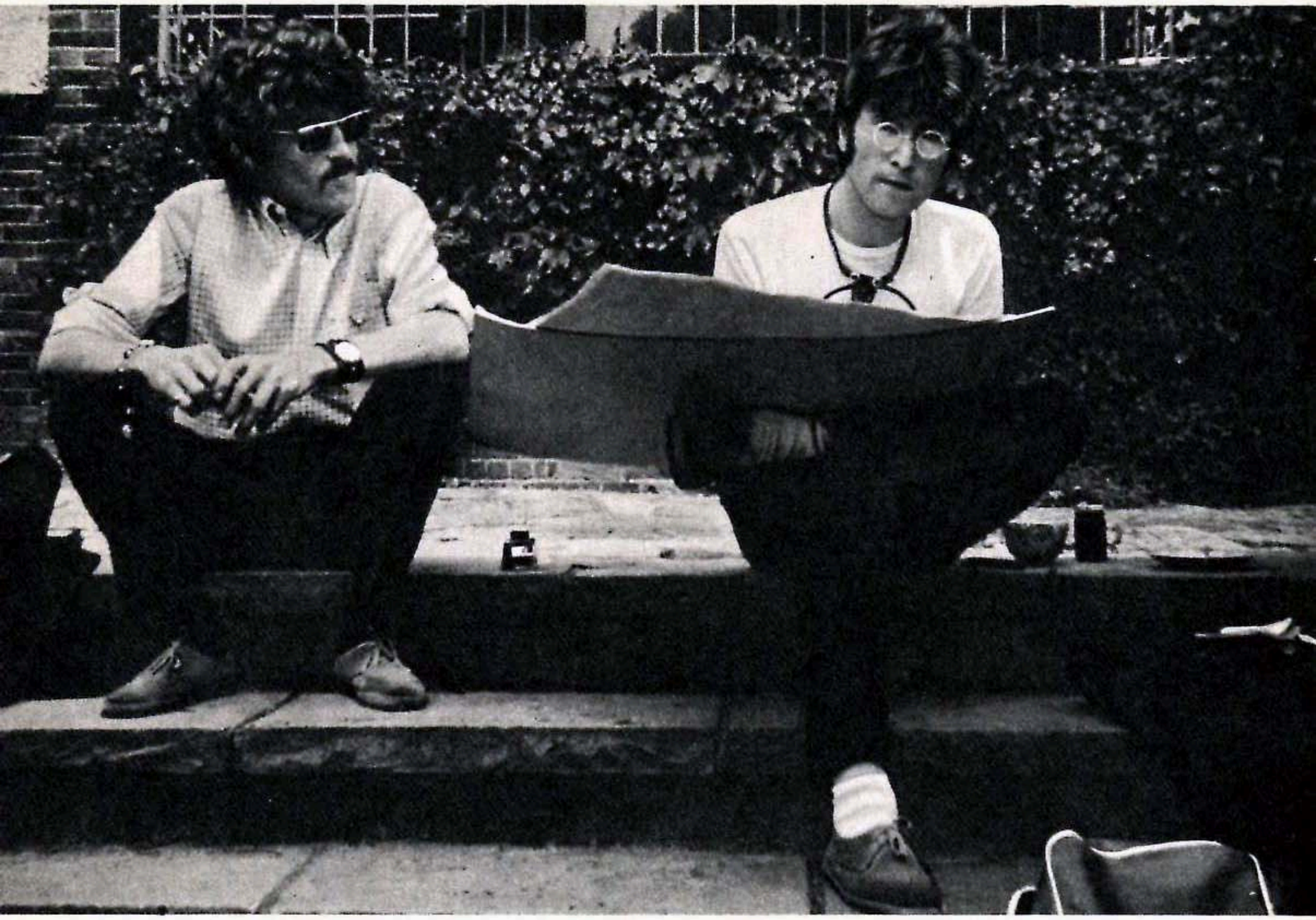
*A bord de sa Lotus Ford, Jim CLARK terminait nettement détaché à 163,220 km/h de moyenne (1 h 59' 29" 7 pour 325 km) remportant ainsi son 24ème Grand Prix, performance qui égale le record de FANGIO qui fut champion du monde en 1951, 54, 55, 56, 57.*

*En devenant champion du monde des conducteurs HULME a détrôné le tenant du titre qui est d'ailleurs son « patron ».*

*Fils de garagiste en Nouvelle-Zélande, HULME qui avait obtenu un certain nombre de succès dans son pays, vint tenter sa chance en Europe il y a dix ans.*

*Quand BRABHAM fonda sa marque il devint l'un de ses pilotes puis son aide constructeur et son adjoint et c'est au volant d'une Brabham qu'il attirait l'attention sur lui avec six victoires en 1963 et surtout une deuxième place au Grand Prix de Nouvelle-Zélande en 1964. En 1965 il était quatrième du Grand Prix de l'A.C.F., cinquième du Grand Prix des Pays-Bas et l'an passé deuxième du Grand-Prix de Grande-Bretagne, troisième des Grands Prix de l'A.C.F., d'Italie, du Mexique. Ce qui lui valait de se retrouver quatrième du championnat du monde.*

*Denis HULME ne fait d'ailleurs pas d'éclat, qu'il gagne ou qu'il perde. Marié depuis trois ans, père d'un enfant il préfère à toute autre chose la vie de famille.*



9. John LENNON dessine sous le regard connaisseur de... son jardinier.

# Pour son journal de classe, il interviewe JOHN LENNON

*La semaine dernière « J2 JEUNES » vous a montré de quelle façon extraordinaire un jeune suèdois de 14 ans, Richard MUHLRAD, avait découvert la maison de John LENNON (le plus célèbre des Beatles) et l'avait interviewé. Grâce à son magnétophone portatif, voici leur conversation :*

— Est-ce que vous n'en avez pas un peu assez de la musique pop ?
— Non. Pourquoi me demandes-tu cela ?
— Parce qu'en tant que groupe, les Beatles ont changé de style.
— C'est encore de la musique pop.
— Qu'est-ce que vous ferez quand vous en aurez assez de jouer ?
— Je ne sais pas. Beaucoup de gens me posent cette question mais je ne sais pas. Je suppose que j'arrêterai tout simplement. Un point c'est tout.
— Est-ce que vous avez des projets pour cet automne et cet hiver ?
— Oui, nous sommes en train de faire un autre film.
— Ferez-vous des voyages à l'étranger ?
— Ce n'est pas encore décidé.

— Qu'est-ce que vous pensez de votre vie en tant que vedette et idole ? Est-ce fatigant ou drôle ?
— En général c'est drôle mais quelquefois assommant.
— Comptez-vous faire une tournée en Suède cette année ou l'année prochaine ?
— Je ne sais pas. Nous ne prévoyons jamais si longtemps à l'avance. Nous ferons peut-être un tour dans ton pays mais en tout cas ce serait uniquement comme touristes.
— Si cela arrivait, feriez-vous une conférence de presse ?
— Ça dépend de la raison de notre voyage. Lorsque nous sommes en vacances nous évitons au maximum les journalistes.
— Pendant combien de temps les Beatles continueront-ils à jouer et à écrire de la musique ?
— Je ne sais pas mais j'espère que cela durera tout le temps.
— Mais les journaux disent que vous êtes sur le point d'abandonner.
— Il ne faut jamais croire ce qui est dit dans les journaux à sensation.
— Aimez-vous les « Monkees » ?
— Oui, beaucoup. Mais je ne les connais que depuis hier soir.

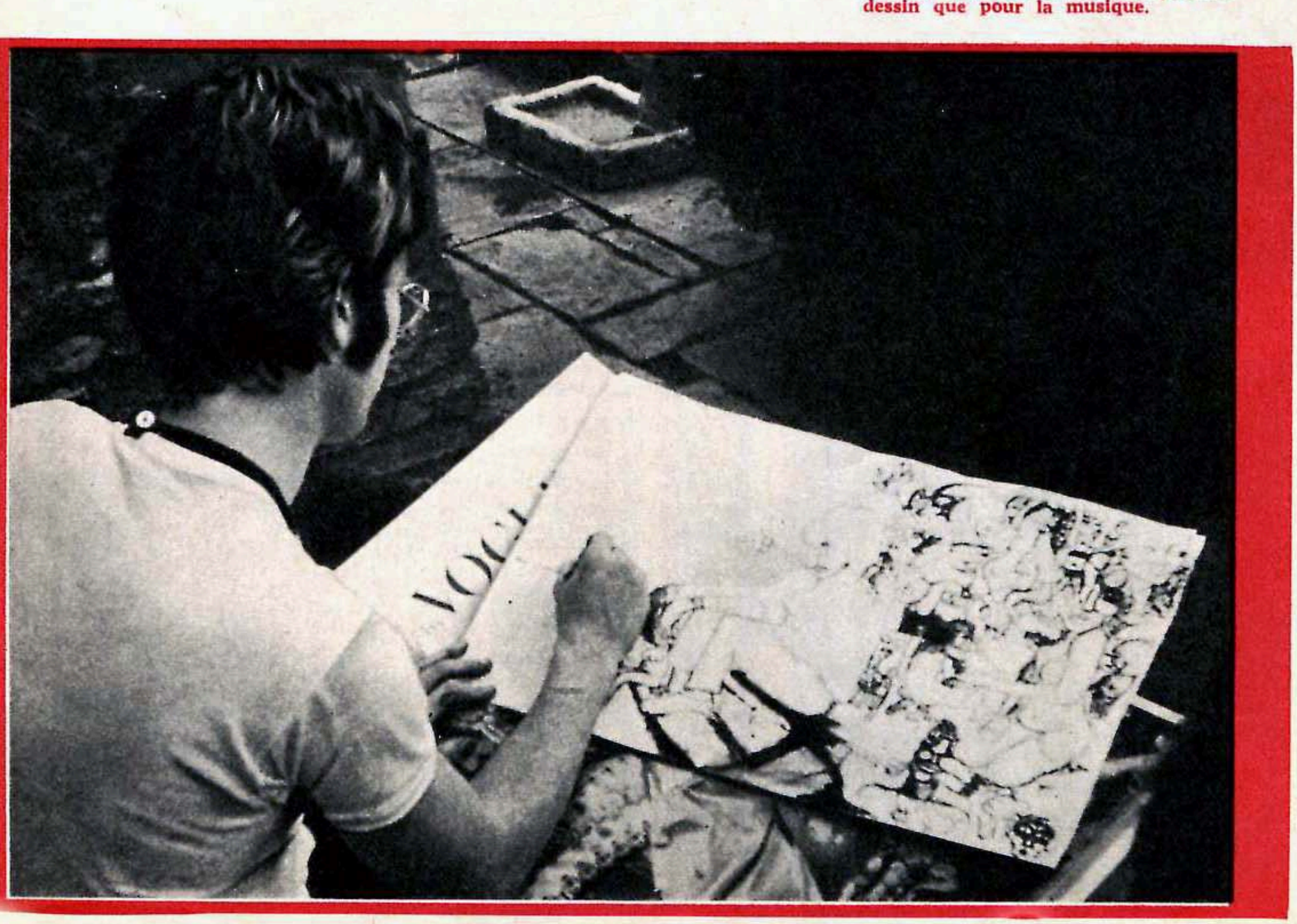
*(A cette soirée qui s'est déroulée à Londres il y a quelques semaines les Rolling Stones, Jimmy Hendrix et les autres vedettes du pop étaient là).*

— Quand sera terminé votre nouveau film ?
— En novembre.
— Et quand enregistrez-vous votre prochain 33 tours ?
— Bientôt je pense. Après « Sergeant Pepper's » nous écrivons des tas de chansons et commencerons à les enregistrer en septembre (1).
— Ferez-vous plus de disques en 1968 que cette année ?
— Je n'en sais absolument rien. D'ailleurs tout le monde nous pose la même question.
— Est-ce que vous aimez aller à l'Opéra ?
— Non, et c'est terrible. La musique est bien mais je ne peux pas supporter les chanteurs.
— Est-ce que vous et les autres Beatles avez déjà voyagé quelque part sans que la presse le sache ?
— Quelquefois. Ils savent toujours quand nous partons mais pas où nous allons.
— Croyez-vous que la musique pop sera aussi populaire dans 5 ans qu'elle l'est aujourd'hui. Et si elle l'est croyez-vous que les Beatles seront encore en tête du hit-parade ?
— Je souhaite pouvoir répondre oui à tes deux questions. Seulement la musique pop s'améliorera d'année en année dans les 5 ans qui viennent.
— Est-ce que vous aimez encore jouer devant une grande foule ?
— Non. C'est trop fatigant.
— Est-ce pour ça que vous ne donnez pas de grands spectacles comme par exemple les « Monkees » ?
— Nous avons maintenant dépassé ce stade. Ce que les Monkess sont en train de faire, c'est ce que nous faisions il y a 5 ans. Vous ne pouvez pas toujours recommencer les mêmes choses. Nous ne pouvons pas chanter toujours « She Loves you ». C'est vraiment trop «rasoir». S'il nous arrivait de nous produire de nouveau sur scène il faudrait que nous ayons un grand orchestre et alors personne ne nous écouterait plus.
— Préférez-vous les cheveux longs ou les cheveux courts ?
— Maintenant j'ai les cheveux courts mais franchement je préfère les cheveux longs.
— Si vous gardiez les cheveux courts, croyez-vous que vos fans vous abandonneraient ?
— Je n'en sais vraiment rien.

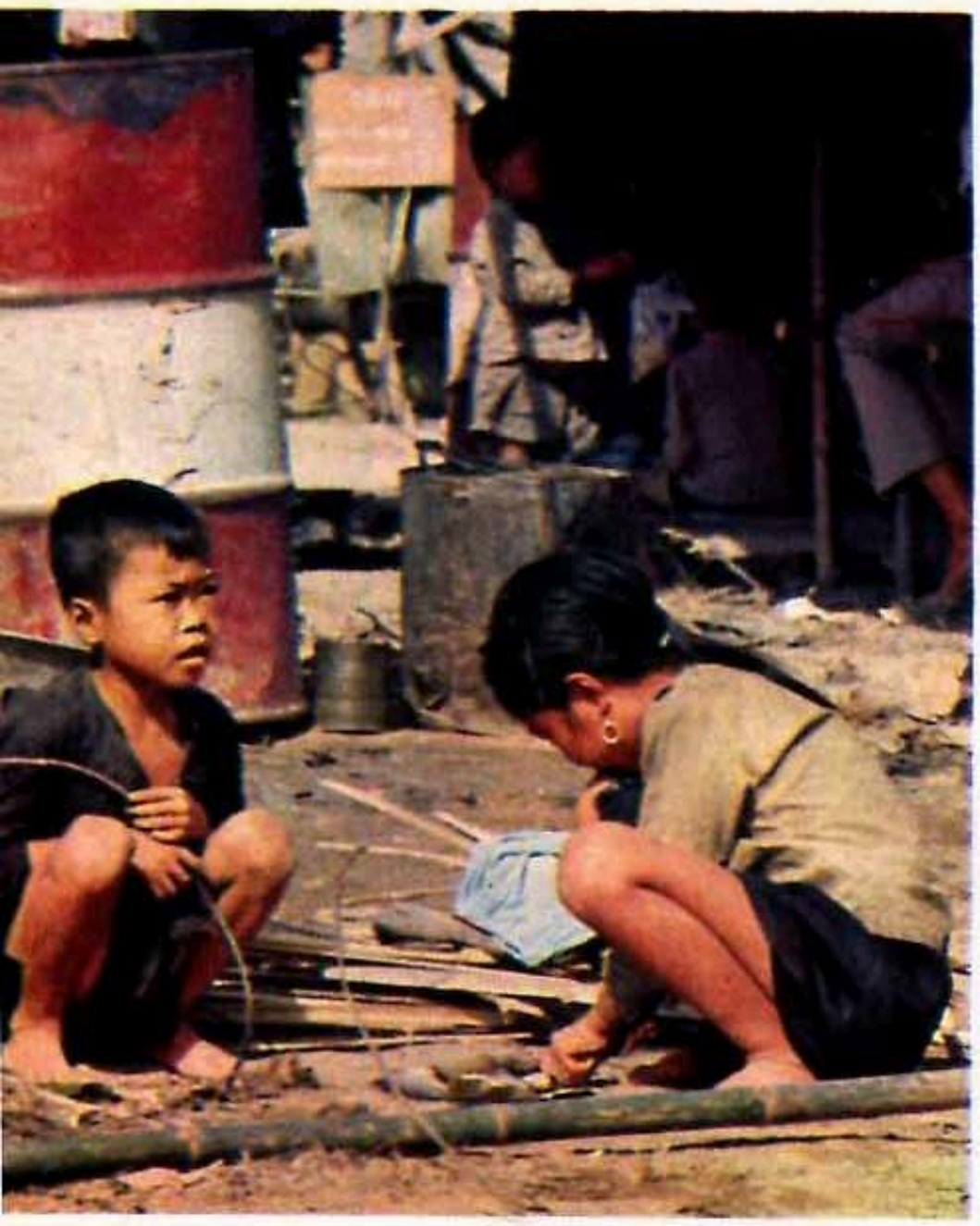
**(1) Cet interview a été réalisé à la fin du mois d'août. Mais « J2 JEUNES » est le premier journal à pouvoir vous le présenter en France dès maintenant.**

(BIPS)

**5. John LENNON aussi doué pour le dessin que pour la musique.**



# A UN COPAIN VIETNAMIEN...



Permets que je t'appelle copain.
C'est drôle ce besoin d'appeler copain quelqu'un qui souffre
Parce que pour moi, il n'y a pas de question, tu souffres.
De quoi ?
De la guerre, la terrible guerre.
Comment ?
Je t'avoue que je n'en sais trop rien
Ici, j'entends parler de bombes, d'embuscades, de villages dévastés, d'arrestations...
Je me dis que toi tu es au milieu de tout ça.
Alors je pense que tu dois connaître des choses qui ont pour nom : la peur, le chagrin, la détresse, la misère.
Vis-tu au Nord ? Vis-tu au Sud ?
Que m'importe dans le fond.
Tu vis dans un pays en guerre et moi dans un pays en paix.
Quand il avait notre âge, mon père a connu la guerre, lui aussi.
Il m'a raconté.
Ça a duré moins longtemps que chez toi, mais je t'ai quand même mieux connu grâce à ce qu'il m'a dit.
Et je me dis que ce n'est pas juste de te laisser seul.
C'est pour ça que je t'appelle copain.
Moi, je ne peux pas arrêter la guerre,
Mais je voudrais te donner quelque chose,
Quelque chose que j'aime beaucoup
Qui est sûrement mon plus grand bien :
la connaissance de Dieu.
Toi aussi tu connais peut-être Dieu,
Alors tu es comme moi,
Tu as besoin qu'on t'en parle, qu'on te le présente souvent.
C'est pour cela que moi et mes copains d'ici
Pour toi et tes copains du Vietnam
On va faire quelque chose.
On va tous se mettre ensemble pour vous envoyer le même matériel que nous utilisons ici pour apprendre à mieux connaître Dieu.
Tu verras comme c'est formidable !

# *Participe toi aussi à la campagne de la foi partagée*

**C'est le temps de l'Avent. Le temps où chaque chrétien se prépare à bien accueillir Dieu à Noël.**

**On t'en parle aux cours d'Instruction Religieuse. Tu as un aumônier sympathique qui s'y connaît. Pour mieux t'aider à comprendre il utilise des livres, des disques, des films. C'est formidable.**

**As-tu songé que tu étais un petit veinard d'avoir tout cela à ta disposition ?**

**Pendant que tu te prépares à bien accueillir Dieu, pourquoi n'aiderais-tu pas les garçons et les filles du Vietnam. Eux aussi voudraient bien avoir des livres, des disques, des magnétophones, des appareils de cinéma.**

**Tu peux les leur fournir.**

**Pour cela tu peux participer à la CAMPAGNE DE LA FOI PARTAGEE qui est une campagne menée par les jeunes chrétiens de France pour les jeunes du Vietnam.**

**Pour tout connaître sur cette action qui sera sûrement réussie, REGARDE LA TELEVISION DIMANCHE PROCHAIN 3 DECEMBRE A 10 H 30. (Le Jour du Seigneur — 1ère chaîne).**

**Après ça, tu demanderas une tirelire à ton aumônier ou à ta paroisse. En économisant un peu sur ton argent de poche, tu donneras beaucoup de joie à de jeunes Vietnamiens.**

**Tu peux aussi te procurer une tirelire en écrivant à L'ŒUVRE PONTIFICALE DE LA SAINTE-ENFANCE — 12, BOULEVARD FLANDRIN — PARIS 16ème—. Joins un timbre à 0,30 F pour frais d'envoi.**

**Et n'oublie pas que tous les dimanches matin, l'émission télévisée LE JOUR DU SEIGNEUR, te tiendras au courant du déroulement de la CAMPAGNE DE LA FOI PARTAGEE.**

Photos noires aimablement prêtées par « Enfance Missionnaire »

Couleurs BERTOLINO

# télé J2 a sélectionné pour vous :

SEMAINE
DU 3 AU 9 DECEMBRE

## 1re CHAINE

### DIMANCHE 3

**10 h 30 (12)** - Le Jour du Seigneur ou vous aurez tous les détails sur la campagne de la foi partagée. Voir page 28.

**12 h (12 h 30)** - La Séquence du Spectateur.

**12 h 30 (13 h)** : Discorama.

**13 h 15 (13 h 30)** - Art-Actualité.

**14 h (14 h 30)** - Une mère pas comme les autres.

**14 h 30 (17 h 15)** - Télé-Dimanche.

**17 h 25 (19 h)** - Chéri, fais-moi peur : pas fameux.

**19 h 30 (19 h 55)** - Les Globe-Trotters.

**20 h 20 (20 h 45)** - Sports-Dimanche.

### LUNDI 4

**18 h 55 (19 h 20)** - Livre mon ami.

LES CHEVALIERS DU CIEL.

**19 h 40 (19 h 55)** - L'âne Culotte : tous les jours sauf samedi et dimanche.

**20 h 35 (21 h 15)** - Pas une seconde à perdre.

GILGERT BECAUD.

### MARDI 5

**18 h 55 (19 h 05)** - Dessin animé : « 45 secondes ».

**19 h 05 (19 h 20)** - La plus belle histoire de notre enfance.

**22 h (22 h 30)** - Musique pour vous.

### MERCREDI 6

**18 h 25 (18 h 55)** - Sport Jeunesse : le football.

**18 h 55 (19 h 10)** - L'artisanat tunisien.

**19 h 10 (19 h 20)** - Jeunesse Active.

**20 h 35 (21 h 05)** - Salut à l'aventure.

**21 h 05 (22 h 05)** - La Piste aux Etoiles.

### JEUDI 7

**12 h 30 (13 h)** - La séquence du jeune spectateur.

**16 h 30 (18 h 40)** - Jeudimages : avec les rubriques habituelles.

**18 h 40 (19 h 20)** - Le Monde en 40 minutes : « Bibliobus ».

**20 h 35 (21 h 20)** - Un contre tous.

**22 h 20 (23 h 05)** - Autour d'une grande école : « Les Télécommunications.

### VENDREDI 8

**18 h 20 (18 h 55)** - 70 - 75 - 80.

**18 h 55 (19 h 20)** - Télé-Philatélie.

**20 h 20 (21 h 30)** - Panorama.

**21 h 30 ( 22 h 30)** - Bienvenue.

LES GLOBE-TROTTERS.

### SAMEDI 9

**16 h 30 (16 h 45)** - Voyage sans passeport.

**17 h (17 h 40)** - Concert.

**18 h (18 h 30)** - L'avenir est à vous.

**18 h 30 (19 h)** - Images de nos Provinces.

**19 h (19 h 20)** - Micros et Caméras.

**19 h 40 (19 h 55)** - Accords d'accordéon.

**20 h 30 (21 h)** - Les chevaliers du ciel : dernier épisode.

**21 h (22 h 45)** - Les enquêtes du Commissaire Maigret.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

## 2e CHAINE

### DIMANCHE 3

**14 h 30 (16 h)** - Johnny guitar: western.

**16 h (17 h)** - Le petit dimanche illustré.

**17 h (18 h)** - Au cœur du temps : feuilleton.

**18 h (19)** - Reportage sportif.

### LUNDI 4

**20 h 05 (20 h 35)** - Monsieur Cinéma : jeu.

### MARDI 5

**20 h (20 h 05)** - Trois petits tours : jeu quotidien.

**20 h 05 (22 h)** - Caméra III.

### MERCREDI 6

Rien d'intéressant à signaler.

### JEUDI 7

**20 h 05 (20 h 35)** - 16 millions de jeunes.

### VENDREDI 8

Rien d'intéressant à signaler.

### SAMEDI 9

**18 h 30 (19 h)** - Bouton rouge.

**20 h 05 (21 h)** - Le Baron.

**21 h (22 h)** - Zizi Jeanmaire.

**22 h (23 h)** - Qui marions-nous.

Les titres d'émissions imprimés en rouge indiquent celles qui sont diffusées en couleurs.
Photos O.R.T.F.

## La cote des J2

### 9/10

**LA PISTE AUX ETOILES**
**(Mercredi 15 novembre)**

Pour une fois, La Piste aux Etoiles ne comprenait que des numéros sortant de l'ordinaire, mis à part la scène avec Fernand Raynaud.

### 9/10

**LE MONDE EN 40 MINUTES**
**(Jeudi 9 novembre)**

Ce rappel du débarquement d'août 1942 à Dieppe, les interviews des Canadiens et des Allemands ont fait de cette émissions un document passionnant.

### 8/10

**LES CINQ DERNIERES MINUTES**
**(Samedi 11 novembre)**

C'est très attrayant car on est en même temps un peu acteur en essayant de trouver le coupable selon les indications de l'inspecteur Bourrel. Mais il arrive que l'histoire soit un peu compliquée.

### 8/10

**LES GLOBE-TROTTERS**
**(Tous les dimanches).**

C'est jeune, gai, agréable. Un bon spectacle pour le dimanche soir. Toutefois les aventures paraissent un peu trop souvent invraisemblables.

### 5/10

**LES HABITS NOIRS**
**(Feuilleton 1re chaine)**

C'est une histoire très embrouillée. Ça veut ressembler à Rocambole sans toutefois y parvenir. C'est dommage car l'histoire aurait pu être intéressante.

La cote des J2 est établie chaque semaine grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote, écrivez à :

J2 JEUNES
Rubrique Télévision

# Le journal de François

## Un microbe dans l'air

Mercier a le cafard. Chaque soir quand on arrive au Foyer, il se précipite sur le courrier... pour constater avec amertume qu'« elle » ne lui a pas encore répondu. « Elle », c'est Frédérique, rencontrée cet été sur la plage de Conche (Ile de Ré). Mercier a 18 ans, Frédérique, 16. Ensemble, pendant quatre semaines, ils ont nagé, pêché des crabes, fait du voilier et elle le trouvait formidable et il la trouvait sensationnelle.

Promenades vespérales (du latin vespera, soir) entre les tamaris et la mer. Baisers sous les étoiles. Promesses de s'écrire, de se revoir le plus tôt possible et de s'aimer toujours.

Et il n'y a pas de quoi rigoler, moi, ça ne me fait pas du tout rigoler.

Mercier a tellement le cafard qu'il est complètement changé. C'était un garçon aimable, jovial, toujours prêt à s'amuser, un gars qui prenait son boulot à cœur, un gars que le basket passionnait et qui n'avait pas son pareil pour imiter les chanteurs yé-yé.

Maintenant, c'est une loque, à rebrousse poils.

Pour mon malheur, mais lui, ça le soulage, il me fait ses confidences. Il me rebâche pour la cinquantième fois, la combinaison qu'ils avaient imaginée pour s'écrire tranquillement... et là-dessus, ils n'apprenaient rien à personne !

— Ca devrait marcher, gronde Mercier, d'ailleurs ça a marché puisqu'elle m'a répondu deux fois. Mais pourquoi ça ne marche plus ?

Mercier ne veut pas froidement envisager que Frédérique l'a laissé tomber. Pas question d'insinuer quelque chose de pareil. Pas question surtout de le chahuter ! Mercier, c'est un type sérieux.

J'ai remarqué que les adultes ont du mal à admettre qu'un garçon de cet âge puisse AIMER pour de bon.

Quand j'ai parlé de ma Guillemette à la maison, parce que moi, je suis du genre expansif et que je ne peux pas m'empêcher de me raconter en long et en travers, eh bien, l'attitude des parents m'a profondément dégoûté.

D'accord, ils n'ont pas paru horrifiés, ils ne sont quand même pas si bêtes, mais j'ai bien vu qu'ils prenaient la chose à la légère et que surtout ils ne voulaient pas avoir l'air d'y attacher d'importance.

C'était un microbe inévitable qu'il fallait traiter par le mépris et en renforçant les mesures d'hygiène.

— Pense à tes moteurs, m'a dit papa.

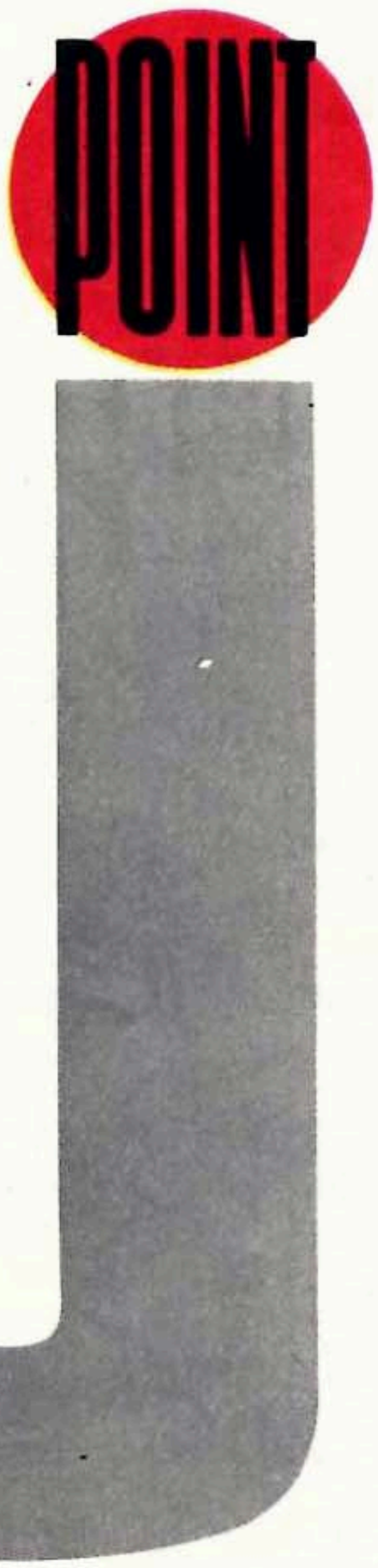
— C'est quand le championnat de basket ? a ajouté maman qui ne s'intéresse pas au sport et qu'on a seulement pu traîner au stade le jour de la venue de Jazy.

Ils n'imaginent pas une seconde que je puisse « bosser » comme un fou pour Guillemette. C'est pourtant vrai : le boulot embêtant que je n'avais pas le courage de faire pour ma réussite personnelle (pour un 18/20 à l'atelier), ça me paraît obligatoire et presque facile de le faire, pour ELLE, pour notre avenir.

Et pourtant, il faut bien le reconnaître, les lâchages et les déceptions, ça existe. Mercier est plus malheureux que les pierres du chemin.

— Mercier, pense à tes moteurs et viens qu'on s'entraîne pour les championnats...

# TROC MARCHANDAGE OU ECHANGE ?




**Des jeunes pratiquent beaucoup l'échange et le troc d'objets de toutes sortes. D'autres n'en voient pas l'utilité ou ont peur...**

*« J'ai échangé des porte-clés, des livres, des avions, des vieilles pièces avec mes copains. »*

*Michel — 11 ans — LAVAL*

*« J'échange des timbres avec des camarades. »*

*Michel — 14 ans — BRON*

*« Je ne suis pas collectionneur et je préfère donner quelque chose plutôt que de l'échanger. »*

*Jean-Michel — PARIS 11ème*

*« J'ai peur de me faire exploiter. »*

*Yves — 13 ans — GIRONDE*

## *L'échange, est-ce honnête?*

**Là est toute la question. Est-ce honnête ? Est-ce de l'exploitation ? Est-ce du marchandage ?**

*« Je connais des garçons qui échangent des crayons à billes d'une valeur de 30 centimes contre des stylos à 2 F. »*

*Vincent — 11 ans — LILLE*

*« Ce n'est pas honnête car celui qui propose pense souvent y gagner et « rouler » l'autre. »*

*Jean-Eric — TOURNAN-EN-BRIE*

*« A mon avis, c'est honnête. Le commerce lui-même est à base d'échange et si je ne pratique pas l'échange c'est plutôt par regret de me séparer de quelque chose de bien que par crainte d'être roulé. »*

*Gérard — 14 ans — MONTMIRAIL*

*« Si l'échange est de la même importance, c'est honnête. Dans le cas contraire, c'est profiter d'une façon malhonnête de son camarade. »*

*Jean — 13 ans — NANTES*

*« C'est tout à fait valable si l'on ne profite pas de l'autre. »*

*Gilbert — CHERBOURG*

## *On y gagne sans défavoriser l'autre*

*« Je fais des échanges pour mes collections. Je trouve que c'est bien car on y gagne. On s'entend mieux avec les copains et on a une plus belle collection. »*

*Jacques — 14 ans 1/2*

*« On peut de cette façon augmenter sa collection. »*

*François — 12 ans 1/2 — GRENOBLE*

**L'échange est possible et même inévitable car nous sommes fait pour communiquer avec les autres et s'aider mutuellement à vivre.**

**Mais il faut exclure l'exploitation des autres, la transaction où l'on recherche son bon petit bénéfice. C'est l'injustice qui engendre la haine et la guerre.**

## *Un trésor inépuisable*

**Comme Gérard, Gilbert et Jean te le font remarquer, l'échange peut devenir une occasion de rapprochement et même d'unité à condition qu'il soit juste.**

**A toi de l'utiliser pour développer le trésor de l'Amitié qui est pour la vie éternelle.**

**C'est un trésor inépuisable que Dieu nous promet :**

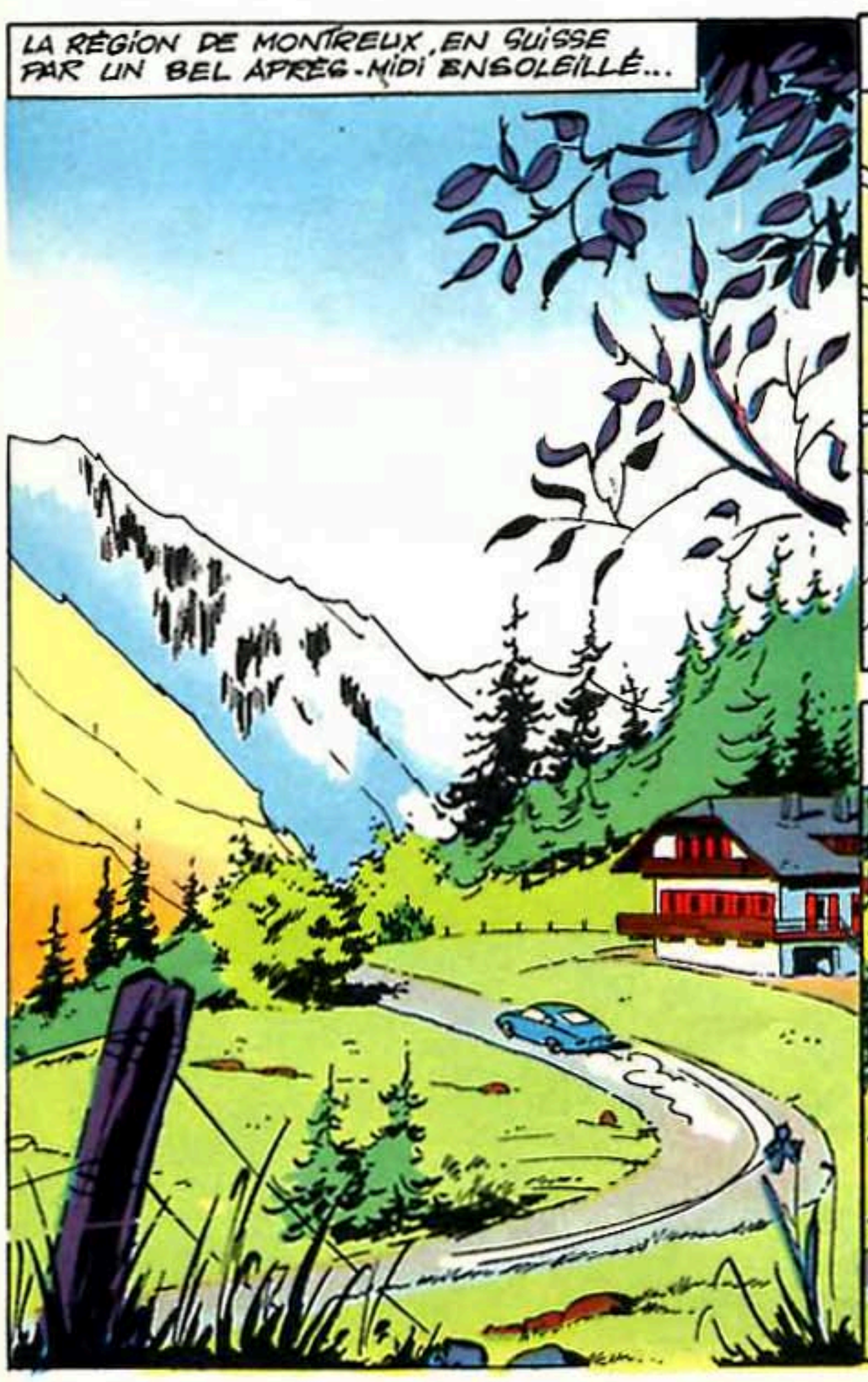
« Ne vous arrêtez pas au trésor terrestre, mais faites vous un trésor impérissable dans le ciel. »

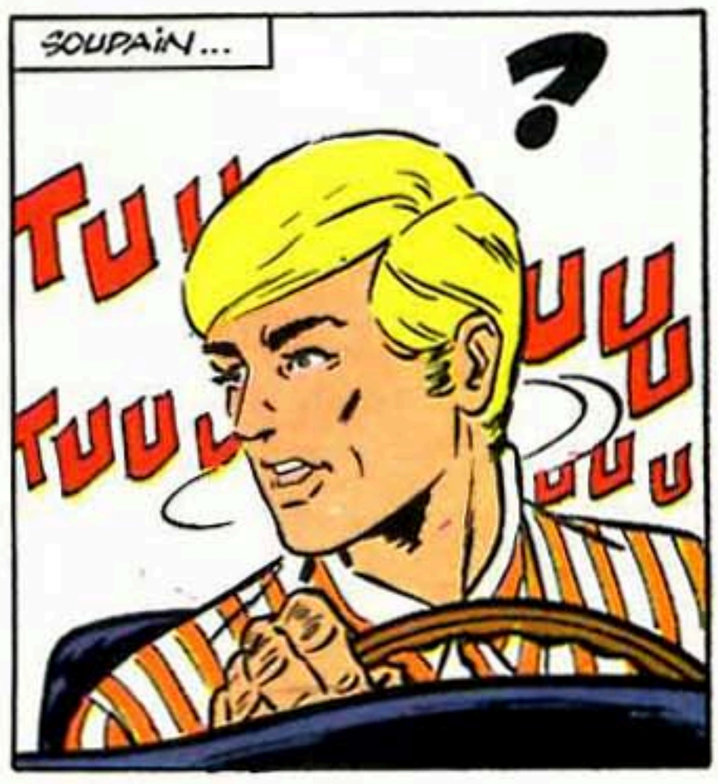
Le Christ dans Saint-Mathieu

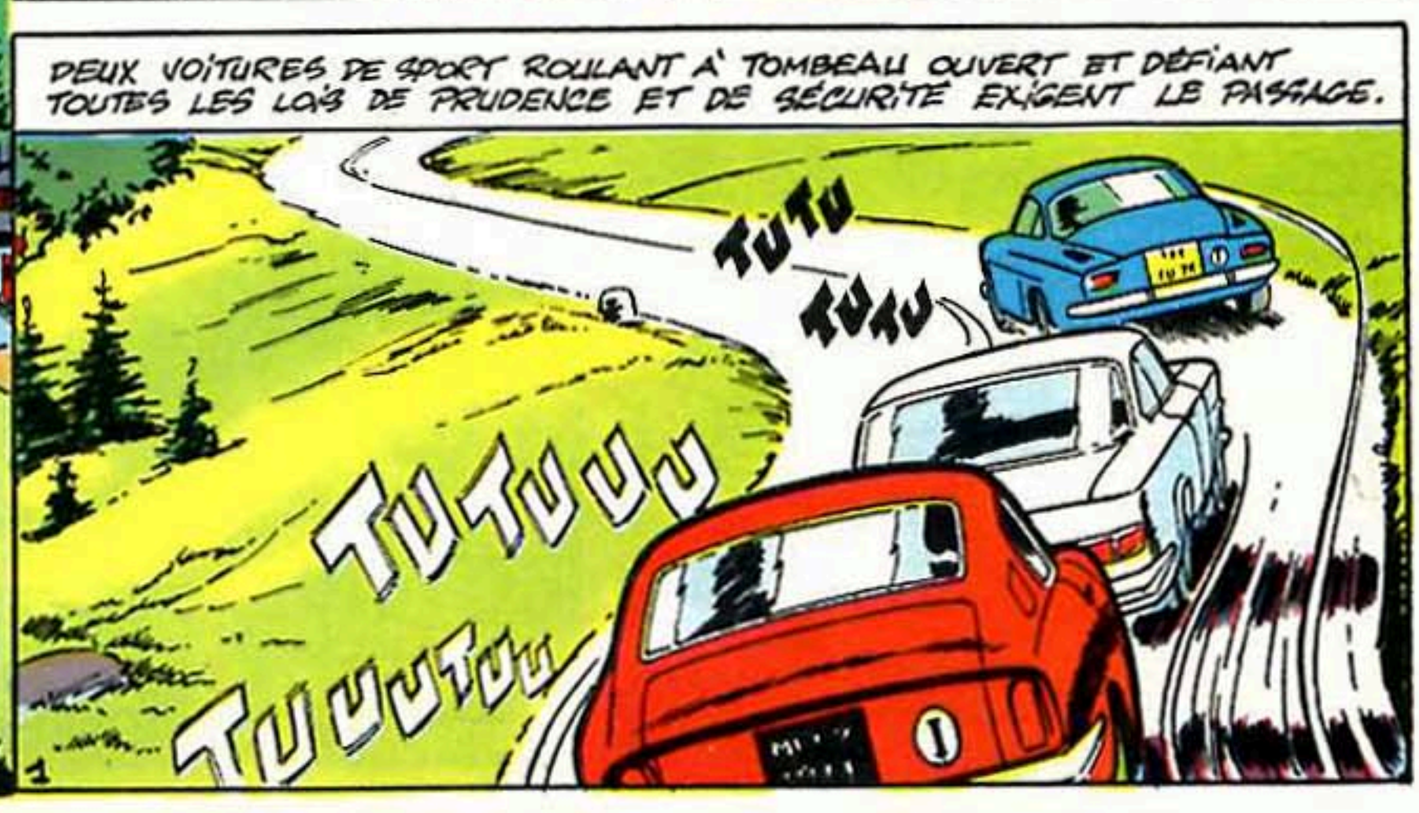
ALAIN BERCY dans

# ECURIE EUROPE

par Chr. Denayer





LE PILOTE DE L'ALPINE ESSAIE DE SE RANGER, MAIS LA ROUTE ÉTROITE ET SINUEUSE EMPÊCHE SES POURSUIVANTS DE PASSER.

TUTUUUUUUUU

TUUTATUUTATUUTA

ALPINE

200 EU 75

TU TUUUU

200 EU 75

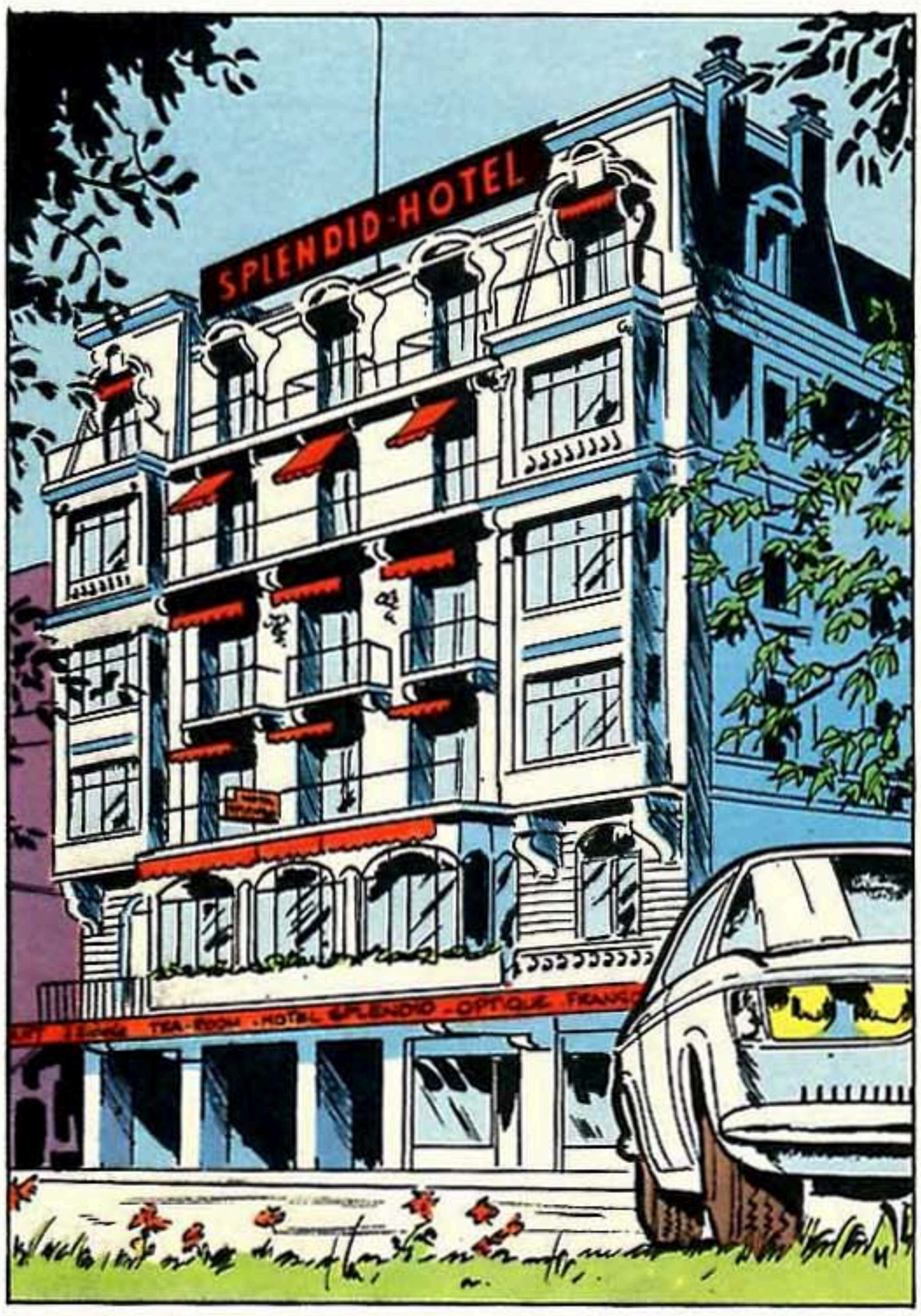
TOUT A' COUP...

200 EU 75

MAIS... IL EST FOU CE GARS-LA' !

AFIN D'ÉVITER LE CHOC FATAL, L'IMPRUDENT CONDUCTEUR SE RABAT VERS L'ALPINE, OBLIGEANT CELLE-CI A' QUITTER LA ROUTE.

LE RAVIN!
ET... MES FREINS NE REPONDENT PLUS!
ALAIN, MON VIEUX, C'EST LA CULBUTE! À MOINS QUE...
BOUM
RIEN DE CASSÉ?
SI! MA VOITURE, TOUTE NEUVE!
C'EST NOTRE FAUTE! NOUS VOUS DÉDOMMAGERONS! VENEZ PRENDRE UN RÉCONFORTANT À MONTREUX!


SPLENDID-HOTEL
TEA-ROOM · HOTEL SPLENDID · OPTIQUE

NOUS AVONS TOUS LES TORTS. ET VOUS REMPLACERONS VOTRE VOITURE ! NOUS SOMMES IMPARDONNABLES !
ÉTIEZ-VOUS TELLEMENT PRESSÉS POUR ROULER COMME DES IDIOTS !? CELA AURAIT PU ÊTRE PLUS GRAVE !

NON, MAIS NOUS SOMMES PASSIONNÉS DE VITESSE ET D'AUTOMOBILE. AU FAIT, IL SERAIT TEMPS DE SE PRÉSENTER ! LUIGI VINCENTE, ITALIEN. UN TRÈS VIEL AMI, JE LE CONNAIS DEPUIS HIER. ET MOI-MÊME, ANDRÉ BEAUFORT, CITOYEN BELGE !
ALAIN BERCY, FRANÇAIS !

JE SUIS MÉCANICIEN À PARIS !
VOUS AVEZ DE LA VEINE, NOUS NE SOMMES RIEN, ET NULLE PART ! NOUS DÉPENSONS L'ARGENT DE NOS PARENTS !

MAIS NOUS AVONS DES CHOSES EN COMMUN. L'AUTOMOBILE ET LA VITESSE !
À LA DIFFÉRENCE QUE, MOI, C'EST MON BOULOT ET QUE JE ROULE NORMALEMENT. VOUS NE M'EN DIREZ PAS AUTANT ; N'EST-CE PAS ?

C'EST PEUT-ÊTRE LA PROVIDENCE QUI NOUS A MIS SUR VOTRE ROUTE !
J'AURAIS PRÉFÉRÉ NE PAS AVOIR AFFAIRE AVEC LA PROVIDENCE !

JE SUIS SÉRIEUX, ALAIN ! PASSIONNÉS DES COURSES, NOUS VOUDRIONS FAIRE DE LA COMPÉTITION. ON EN CONNAÎT DÉJÀ UN BON MORCEAU, ET PUIS, VOUS AVEC VOTRE EXPÉRIENCE, NOUS NOTRE PORTEFEUILLE, ON POURRAÎT...
VOUS ME TENTEZ, MES SAUVAGES !

SI VOUS ÉTIEZ SÉRIEUX CELA POURRAIT SE FAIRE!

NOUS TE PROMETTONS DE NOUS AMENDER, ALAIN! CAR ON SE TUTOIE MAINTENANT OK?

D'ACCORD!

L'Escale

SEULEMENT, SI NOUS NOUS LANÇONS SUR CETTE VOIE, JE VOUS PRÉVIENS QUE CE NE SERA PAS DE LA RIGOLADE!

NOUS SOMMES PRÊTS À TE SUIVRE, ALAIN! AVEC TOI, NOUS DEVIENDRONS SÉRIEUX! PAS VRAI, ANDRÉ?

HEU...OUI!

TU N'AS PAS L'AIR ENCHANTÉ!

SI, AU CONTRAIRE. MAIS... JE...PENSAIS À MON PÈRE... ENFIN, JE SUIS CERTAIN DE LE CONVAINCRE!

DONC ON SE REVOIT À PARIS! DANS UN MOIS! ÇA VA POUR VOUS?

APPELEZ-MOI UN TAXI, S'IL VOUS PLAÎT!

TRÈS BIEN! À PARIS ET... AVEC UNE NOUVELLE VOITURE POUR TOI!

TRÈS BIEN, MONSIEUR!

AVANT DE SE QUITTER JE VOUDRAIS ENCORE UNE CHOSE!

BIEN-SÛR, ALAIN, VAS-Y!

TCHAC TCHAC

CELA VOUS APPRENDRA À CONDUIRE COMME DES IMBÉCILES!

ON NE L'A PAS VOLÉ! PAS VRAI?

OUI, MAIS IL COGNE DUR!

À BIENTÔT! À PARIS!

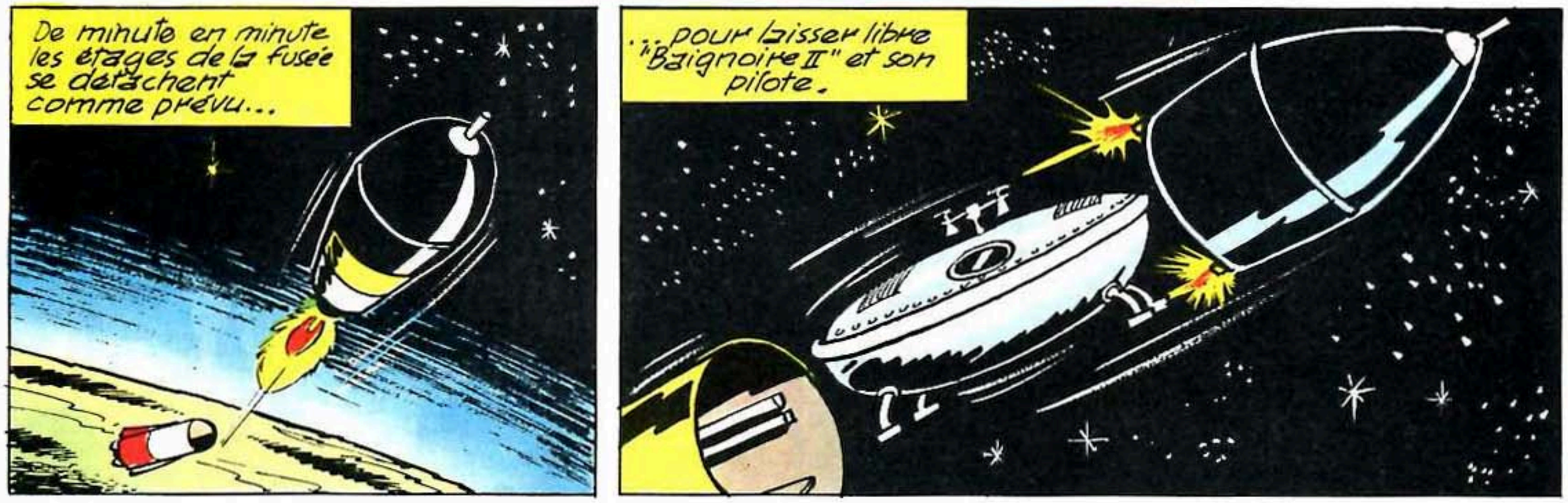
Chr. Denayer 84

A SUIVRE

# BOUCHU PLOMBIER

TEXTES ET DESSINS DE Francis
DÉCORS : Jean Luc

**RÉSUMÉ.** — Bouchu est plombier mais un terrible malentendu le pousse à piloter un avion qui tombe en pays ennemi. Persuadé qu'il s'agit d'un espion on le fouille et les savants croient découvrir dans le plan d'une baignoire qu'ils trouvent sur lui le schéma d'un véhicule spatial. Aussitôt construit on décide que Bouchu serait le passager.



Cependant, à l'aéroport de Boulotville

L'EAU !?

ET MON AVION, BON SANG DE BON SANG ! QUAND VAIS-JE LE REVOIR ?

NE VOUS EN FAITES PAS, DE TOUTES FAÇONS AVEC L'EAU, IMPOSSIBLE D'ATTERRIR.

LAISSEZ-MOI FAIRE ! PUISQUE CE PLOMBIER N'EST TOUJOURS PAS ICI, JE M'EN OCCUPE !

?

?

QUI ÊTES-VOUS ?

LE BROSSEUR DE PISTE, LAISSEZ-MOI FAIRE !

L'EAU ET MOI, ÇA NE FAIT QU'UN ! J'AI FAIT LES TRANCHÉES EN '14 ! ÇA ME CONNAÎT L'EAU !

ARRÊTEZ ! JE SUIS CAPITAINE DES POMPIERS ET J'ALERTE IMMÉDIATEMENT MES HOMMES.

?

?

?

PLATCH

PLATCH

JE CROIS QUE L'INFANTERIE...

?

?

OH !

REGARDEZ CET OBJET BRILLANT !

?

CV. BP 29

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BIDULE?

PLOUF

UNE BAIGNOIRE??

?

PLITCH PLATCH

LE PLOMBIER!?

BEN! VOUS TOMBEZ À PIC!

TIENS, C'EST VOUS?

VOUS?

AU TRAVAIL, FAINÉANT! IL Y A DES FUITES PARTOUT!

OUI, JE...

JE REVIENS TOUT DE SUITE, J'AI OUBLIÉ MES OUTILS!

FIN

PLITCH

CV. BP 30

# ELEMENTAIRE

# MON CHER WATSON!

QU'ON le veuille ou non, tout le monde n'a pas lu les aventures de Sherlock Holmes. Tout le monde ne connait donc pas cet éternel refrain du detective anglais s'adressant un peu dédaigneusement à son fidèle ami qui ne trouve jamais rien : « Elémentaire, mon cher Watson ! » Surtout en France.

C'est pourquoi il arrive qu'au cours d'une affaire policière on ouvre des yeux ronds autour du Major Stan Beery qui a l'habitude, pour expliquer une énigme, de commencer par ces mots : « Elémentaire, mon cher Watson ! » On se demande à qui il s'adresse car onze fois sur dix, dans l'assistance, personne ne se nomme Watson. Mais le Major Stan Beery, retiré sur la Côte d'Azur depuis bientôt dix ans„ n'en a cure. Le regard d'acier toujours plus ou moins perdu vers la ligne bleue, infinie (et d'ailleurs invisible de là où il est) du Commonwealth, il va son train, raide et digne, aimant la France, respectant hautement la mémoire de Jeanne d'Arc mais ne portant qu'un hommage glacial (l'hommage contraint de l'hôte) à celle de Napoléon. Au village de Cestrenne où il s'est établi il est très aimé.

Grand admirateur de Conan Doyle, le major s'est vaguement fait la silhouette de Sherlock Holmes. Bien sûr, il ne porte ni la casquette à double visière ni la houppelande qui sont d'une autre époque ; mais il a une casquette moderne, un costume et — l'hiver — un manteau raglan, le tout Prince de Galles. A chaque affaire policière, dans la région, on le voit brusquement surgir. Naturellement il fume la pipe ; il ne lui manque que Watson mais il le cueille, invisible, dans l'air qui l'entoure.

Dans une rue haute du village, l'appartement des Loumier, couple de retraités correctement aisés, était resté vide pendant un jour. Au matin, Mme Loumier était partie chez sa cousine à Aups tandis que M. Loumier, depuis deux jours chez son frère à Marseille, ne devait rentrer que le soir. Avant de partir, Mme Loumier avait laissé, comme toujours en pareil cas, un petit mot indiquant à son mari ce qu'il y avait à faire dans la maison, ce qu'elle avait préparé pour ses repas, etc... Elle devait revenir le surlendemain. Donc, elle ferma sa porte à double tour et prit l'autocar.

Le soir, quand Loumier arriva, la porte était ouverte, fracturée et, dans la boîte à sucre de la cuisine qui était leur petite banque domestique, il n'y avait plus rien. Evidemment, les voisins n'avaient rien remarqué et, du reste, n'avaient fait attention à rien. La police de Marseille fut aussitôt alertée ainsi que Mme Loumier qui, tout de suite, prit l'autocar du retour.

Mais avant que tout le monde arrive, le major Stan Beeery était sur les lieux, avec Loumier, le maire et quelques curieux. Il promena un long regard circulaire, puis il dit :

— Le voleur est âgé de vingt à trente ans environ. Il aime la couleur rouge. Il est grand et blond. Son caractère : désinvolture et confiance en soi. De plus, je peux indiquer qu'il est sobre.

Il y eut un souffle de stupéfaction.

— Mais vous... vous l'avez vu?

— Jamais !

— Mais... mais alors comment pouvez-vous ?...

— Elémentaire, mon cher Watson ! Regardez cette petite tâche rouge et brillante sur le tapis. C'est un bouton de manchette avec une pierre-fantaisie qu'il a laissée tomber en partant. Il est évident que seul un jeune homme de vingt à trente ans peut porter un bouton de manchette aussi voyant. Il est non moins évident que ce jeune homme aime la couleur rouge. Maintenant voyez la porte de la cuisine ; elle n'est pas très haute mais un homme de taille normale peut y passer sans se courber. Or, constatez que le bois du linteau est légèrement éclaté par là, comme après un coup ; notre homme en se cognant ici nous indique qu'il est de grande taille. Et maintenant j'attire votre attention sur ce verre posé là, et où il reste un peu d'eau. Il a donc pris le temps d'étancher sa soif, ce qui ne saurait mieux mettre en lumière sa désinvolture et sa parfaite confiance en soi. Remarquez qu'il avait des bouteilles de vin à sa portée. Il a préféré l'eau. Donc il est sobre.

— Mais vous avez dit aussi qu'il était blond ?

— Elémentaire, mon cher Watson ! Ni M. Loumier ni Mme Loumier ne sont blonds. Or, regardez ce mince fil d'or, au sol, près du bouton de manchette. Faut-il vraiment déranger un expert pour constater qu'il s'agit là d'un cheveu ?

En effet, il y avait un cheveu blond sur le tapis.

* * *

Mais, quand la police arriva, les choses prirent un tour bien différent. Au bout de moins d'une heure d'enquête, on trouva et arrêta le voleur qui fit des aveux complets. Il s'agissait, ni plus ni moins, de Toine, un vagabond fiché à la police et assez connu dans la région. Or...

Or Toine était âgé de plus de quarante ans, il était petit et brun ; il avait un caractère inquiet et méfiant. Enfin, ce n'était un secret pour personne, il avait un navrant et perpétuel penchant pour les boissons alcoolisées.

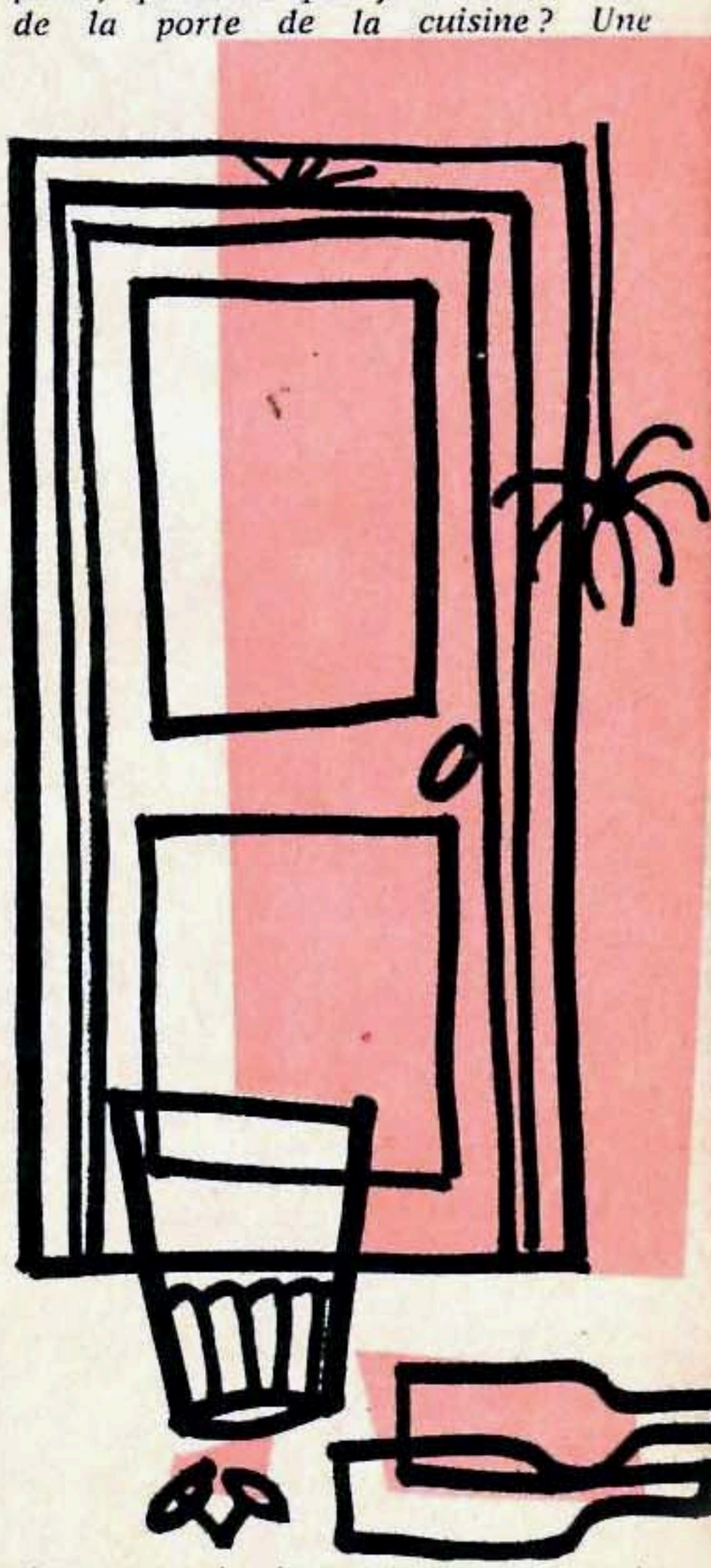
— Mais, demanda quelqu'un, au moins aime-t-il la couleur rouge ?

— Comment pourrait-il, le pauvre! répondit l'inspecteur. Sa fiche anthropométrique indique qu'il est daltonien !

* * *

Assez tard dans la soirée (les autocars ont leurs horaires bien à eux) arriva enfin Mme Loumier. Comme tout était terminé, elle reprit vite ses esprits.

— Eh bien, fit-elle, on a raison de dire qu'un malheur n'arrive jamais seul ! Ce matin, juste avant que je parte, qu'est-ce que je vois en haut de la porte de la cuisine? Une



énorme araignée toute noire et toute sale. Araignée du matin, chagrin ! Je prends le balai et pan ! Je l'ai eue, mais j'ai fait éclater le bois du linteau. Après, comme je crains toujours l'autocar, vite, je me sers un verre d'eau pour prendre un cachet de Bonnemine. Je regarde l'heure : même pas le temps de nettoyer le verre, je le laisse comme ça sur l'évier. Bon.

*La veille, j'avais acheté des cadeaux pour Raoul et pour Sylvie. Ce sont les enfants de ma cousine. Pour Raoul, qui a vingt ans, j'avais pris une paire de beaux boutons de manchette rouges. Pour Sylvie qui n'a pas encore dix ans, c'était une poupée comme on en fait maintenant, avec de vrais cheveux blonds. Bien. Je prends mes paquets pour partir et, patatras, ils me tombent des mains, ils s'ouvrent sur le tapis... Ah, on peut dire que j'avais de la chance. Je ramasse tout en vrac et me voilà dans le car. Quand j'arrive, je me rends compte que je n'ai pris qu'un bouton de manchette et que la chevelure de la poupée est toute ébouriffée, à peine présentable... Là-dessus, coup de téléphone : c'était pour m'apprendre qu'il y avait eu un vol ici.*

*Le major Stan Beery avait écouté ce récit sans le moindre frémissement de sourcil.*

*Tous les amis des Loumier qui étaient restés là, et le maire le regardaient plus ou moins agités d'un fourire intérieur et ne sachant trop quelle attitude prendre.*

*A vrai dire, si confondu qu'il fût par les faits, il n'en gardait pas moins son regard d'acier tranchant comme une lame, sa stature fière et tranquillement conquérante, son air sérieux et dense et sa pipe un rien arrogante piquée dans les dents.*

*A le voir ainsi, tel la statue de l'infaillibilité d'Albion, il n'en fallait pas beaucoup pour qu'on en vint à douter des évidences mêmes.*

*Alors M. Loumier, ne sachant trop que dire, balbutiant et timide, eut ce mot sublime :*

*— Excusez-nous...*

*— Mais de quoi, mon cher ?*

*Le maire comprit qu'il devait intervenir. Et, avec une jovialité un peu forcée, s'écria :*

*— Allons ! M. le Major a trop de fair-play pour ne pas reconnaître qu'il s'est trompé. N'est-ce-pas, Major ?*

*Le major toisa le maire :*

*— Il m'est simplement échappé une constatation.*

*On le regarda :*

*— Laquelle ?*

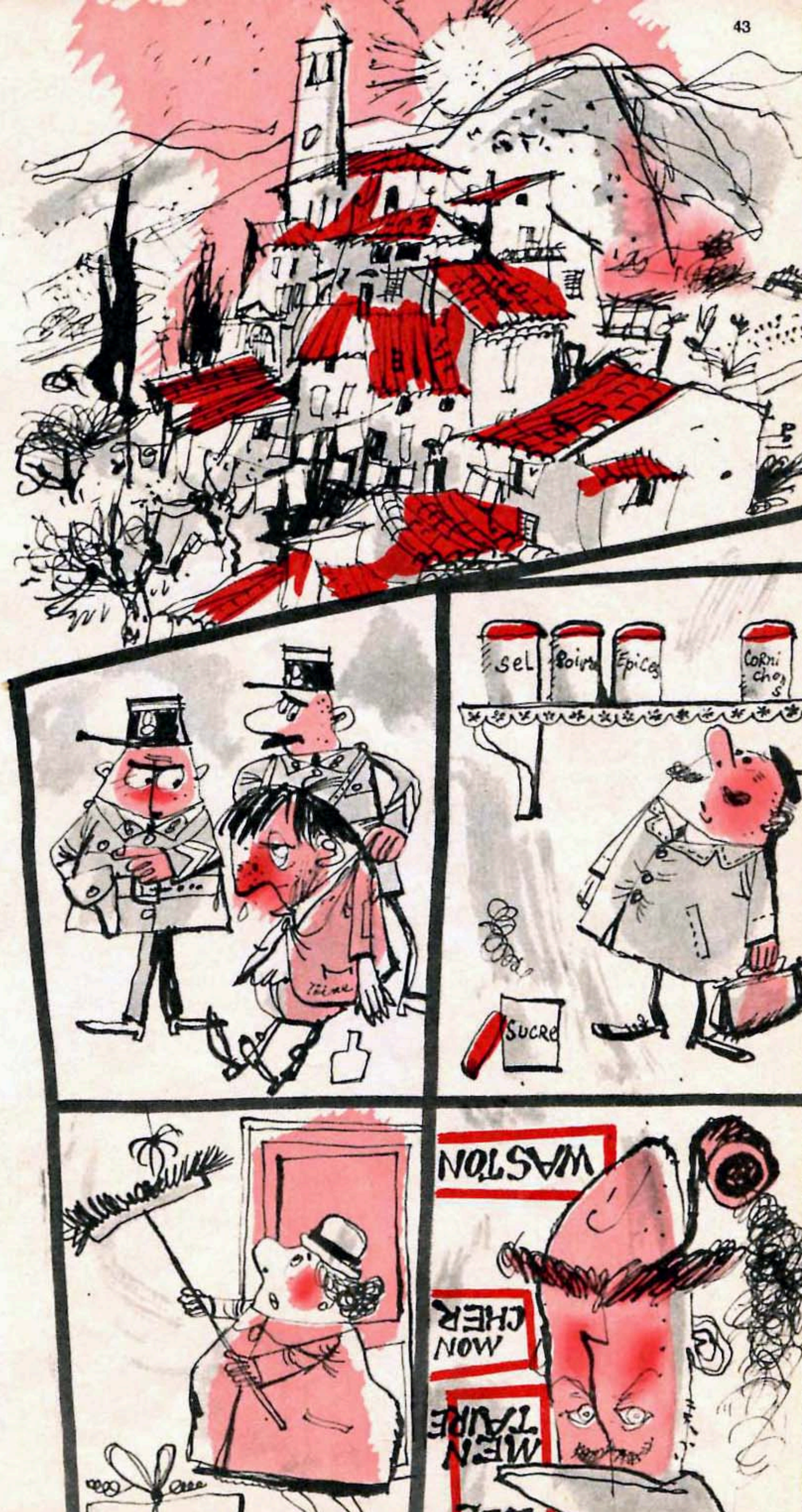
*Alors sans l'ombre d'un sourire, avec toute sa raideur calme, il répondit :*

*— C'est que je suis un stupide et un maladroit.*

*Puis il marcha vers la porte aussi royal que Richard-Cœur-de-Lion. Et, avant de disparaître, il ajoute :*

*— Elémentaire, mon cher Watson !*

*Jean-Marie Pélaprat.*



# GRANDE CHARADE DES CADEAUX BONUX

devine le nom du cadeau contenu dans chaque charade !

**1** Mon premier est un rongeur
Mon deuxième doit être ouvert ou fermé
Mon troisième compte 60 minutes
Mon tout permet de mesurer les angles

**2** Mon premier est un doigt de la main
Mon second est un doigt de la main
Mon tout se tire a deux bras

**3** Mon premier est la moitié du bruit de l'horloge
Mon second est une exclamation bruyante
Mon tout est un véhicule pétaradant

**4** Mon premier te permet de faire des phrases
Mon deuxième est le contraire de tard
Mon tout est plus aéré qu'une voiture

**5** Mon premier est une ville de Normandie
Mon deuxième est un des cinq sens
Quand à mon troisième, il y en a 3 sur un tricycle
Mon tout est un animal-boxeur

**6** Mon premier est un habit très usé
Mon deuxième coule de source
Mon troisième se dit d'un gros morceau de beurre
Mon quatrième est un prénom masculin
Mon tout entre le premier en gare

**7** Dans mon premier, on cuit le pain
Mon deuxième est un barbare venu de Germanie
Mon troisième est impeccable
Mon tout est une sorte de camionnette

**8** Mon premier est le contraire de rien
Mon second est un oiseau bavard
Si tu lances bien mon tout, il tournera longtemps.

**9** Dans mon premier, Papa fume son tabac
Maman verse mon deuxième sur les fleurs
Tu souffleras dans mon tout pour faire de la musique

**10** Mon premier est la fête des œufs au chocolat
Mon second n'est pas laid
Mon tout navigue sur les mers

tous ces cadeaux et bien d'autres
tu les trouveras dans les paquets Bonux.
Et plus le paquet est gros,
plus le cadeau est beau !

réponses :

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Rapporteur | Pousse Pousse | Tacot | Moto | Kangourou | Loco motive | Four gonnette | Toupie | Pipeau | Paque bot |

Haute Qualité - Procter & Gamble France.

# Objectif atteint au collège d'Ancenis

J2 Jeunes

**Deux mois dans un collège où internes et externes partagent les mêmes cours, les mêmes récréations, les mêmes études, ça commence à compter.**

**Pourtant, au collège d'Ancenis (Loire-Atlantique) les journées sont loin d'être moroses. Il y a des J2 dynamiques qui ont compris que l'OBJECTIF VERITE, pour eux, c'est mettre la bonne ambiance et la joie dans tout leur emploi du temps.**

**PAS DE CLANS, c'est leur objectif principal et pour cela il faut faire quelque chose, il faut agir.**

*— Plus personne n'est sur la touche. Tous participent. Celui que l'on détestait est accepté. Tous sont copains.*

# UNE FÊTE DE NOËL

Les gars de la classe de 5ème se regroupent en équipes. Ils profitent des récréations pour discuter. La décision est prise de faire une fête avant le départ en vacances de Noël.

*« Nous en avons parlé aux surveillants et aux professeurs qui nous ont appuyé. Nous avons élu trois techniciens qui ont pour mission de construire le décor puis trois régisseurs qui sont responsables de l'organisation. Chaque équipe prépare un sketch, un chant ou un jeu et répète pendant les récréations. Nous invitons tous les camarades et les professeurs. Pourtant tout ne va pas tout seul : il y a mésentente dans certaines équipes et même des disputes autour de petits détails d'organisation. On se décourage. »*

# TOUS PAR-TICIPENT

Mais malgré ces difficultés, l'Objectif est atteint :

*— Tout le monde participe (Jean-Claude).*

*— Ça a créé une amitié plus solide au collège. Par exemple il y avait un gars que l'on détestait. Pourtant il s'y est mis et maintenant il est accepté (Jean-François).*

*— Pendant la veillée le Christ était au milieu de nous (Michel).*

C'est sympathique d'en arriver là malgré les petits échecs. La joie et l'amitié nous réchauffent le cœur. Rien ne nous sépare plus. C'est Noël !

**« Je suis venu pour que vous ayez la Vie ».**
**Le Christ dans Saint-Jean**


**J2 eunes**

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

•

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1er DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DUREE demandés, au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois: 24,00 F — 1 an: 47,00 F

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C C P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA
1 an : $ 15,5
Abonnements chez votre libraire et « Periodica »

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10e)
Tél. : 526-75-31.

L.V.P. LIMITATION VOLONTAIRE DE LA PUBLICITÉ

Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2, Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.
3629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ

J2 JEUNES est ton journal
J2 MAGAZINE est le journal des filles de 11 à 15 ans.

# PLUS DE CLANS, PLUS D'ISOLÉS

« En réunion de J2 on a découvert que certains gars ne savent pas quoi faire de leur jeudi. On a pensé faire un rallye J2.

Un soir nous nous sommes donné rendez-vous chez Philippe. On a décidé de faire des pancartes pour prévenir ceux qui voulaient venir. A l'école on a demandé au Frère, à la récréation, de nous donner la permission de faire ces pancartes. On les a affichées sur les marronniers. Pendant la récréation Philippe et moi nous demandions aux copains s'ils voulaient venir à la fête. Bernard a demandé à Roger et à Bernard H. qui nous ont aidé à préparer. Les gars que nous avons ainsi réunis ont prévenu leurs camarades et ainsi de suite. Les pancartes posées aux H.L.M. ont prévenu ceux qui s'ennuyaient et ils sont venus.

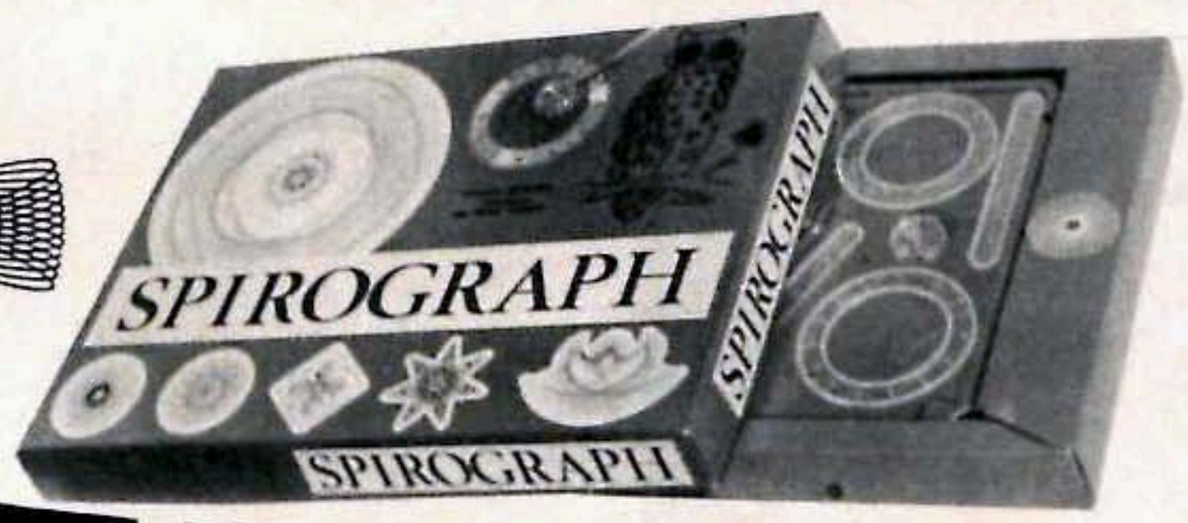
Nous étions une trentaine de gars. On a fait de nombreux jeux : course à l'œuf, course en sac, tir à la corde, etc... Il y a eu un entr'acte où on a pu vendre des parts de gâteaux, de la boisson, des porte-clés au profit des J2.

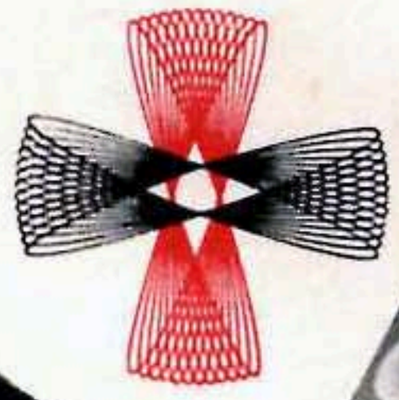
Certains gars que j'ai vu après m'ont demandé quand aurait lieu la prochaine fête. Ils s'étaient bien amusé. »

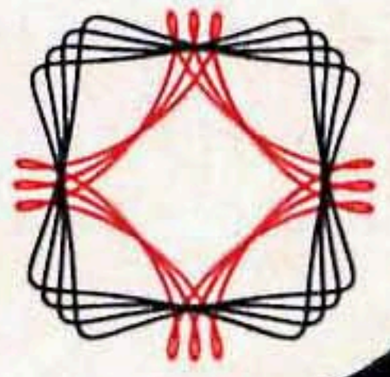
Philippe et Jacques.

Ce que Philippe et Jacques ont fait pourquoi ne le feriez-vous pas ?


c'est tellement facile de dessiner avec SPIROGRAPH!...





Oui, ces beaux dessins c'est moi qui les ai faits, tout seul... avec mon Spirograph ! Et ma petite sœur qui n'a que 6 ans s'amuse bien, elle aussi, avec mon Spirograph.
Spirograph, c'est un peu magique !
Demande vite à tes parents une boite Spirograph : toutes les explications pour utiliser les roues dentées et les stylos spéciaux de 4 couleurs différentes se trouvent dans le coffret. Tu pourras décorer ta chambre, illustrer tes cahiers, faire tes cartes de vœux et étonner **tout** le monde !
Spirograph est en vente chez tous les marchands de jouets, grands magasins, papeteries, etc.

UNIPRO

# Plumoo

Imp. Wils — ANVERS — Imprimé en Belgique — Offset Paul Dupont (Clichy) France.

Michel DOUAY